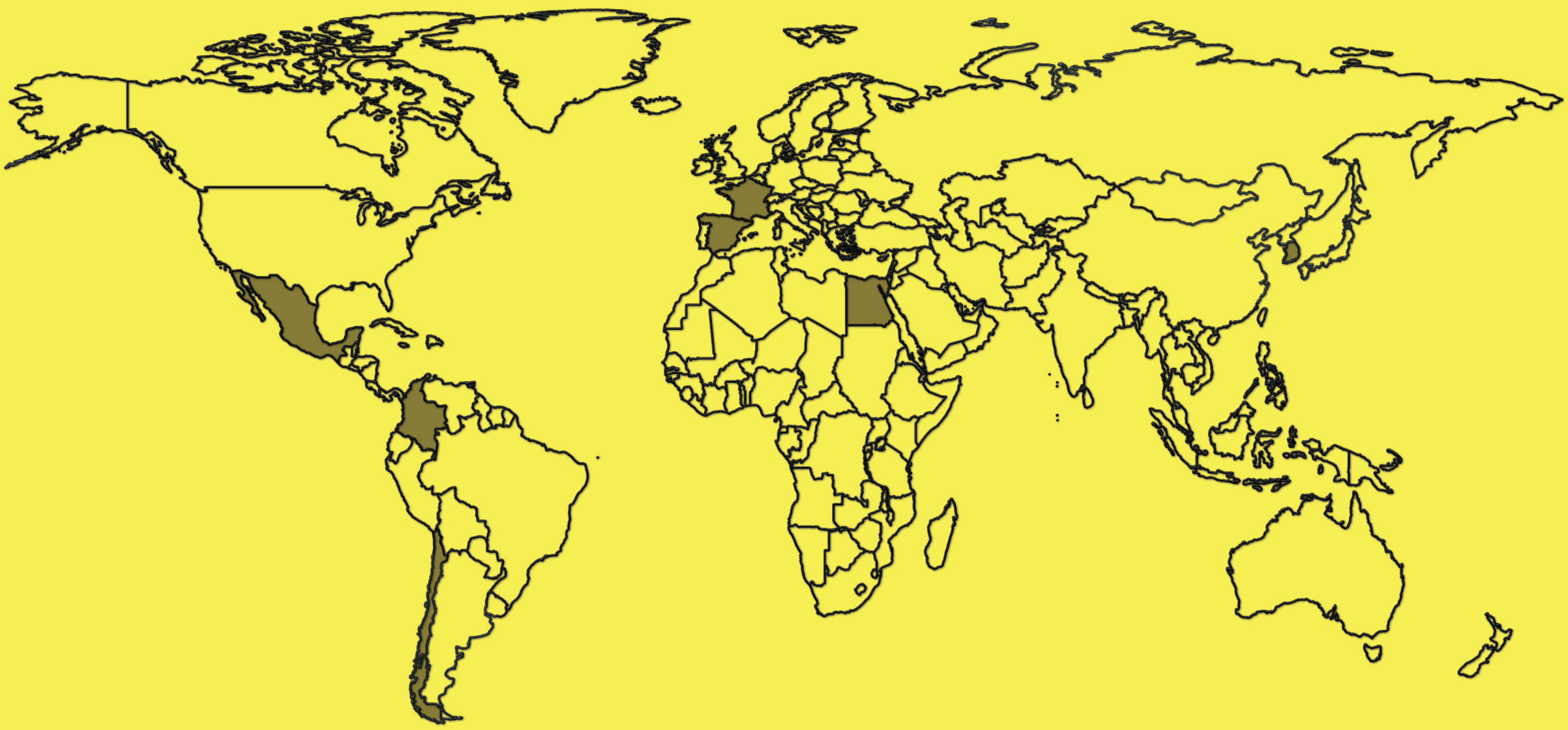
VHF

# Bulletin international



Institut féminin du Prado

décembre 2021

# SOMMAIRE

## *BULLETIN INTERNATIONAL de DECEMBRE 2021*


| | | |
|---|---|---|
| **Editorial** | Cécilia C. | p.1 |
| **Etudes d'Evangile : Jésus vit du don de Dieu …** | | |
| France | | p.2-3 |
| Espagne | | p.4 |
| Chili | | p.5 |
| Moyen-Orient | | p.6 |
| Mexique | | p.7 |
| Colombie | | p.8 |
| Corée | | p.9 |
| Retour sur les Etudes d'Evangile | Jo Musser | p.10 |
| **Topo 1: A. Chevrier confronté aux difficultés …** | Jo Musser | p.11-14 |
| Réactions des équipes | | p.15-16 |
| Article « charisme/don/grâce | Jo Musser | p.17 |
| **Topo 2 : Aujourd'hui, vivre du charisme …** | Jo Musser | p.18-22 |
| Réactions des équipes | | p.23-26 |
| Prolongement des synthèses | Jo Musser | p.27 |
| **Topo 3 : Approfondissement des conseils ….** | Jo Musser | p.28-31 |
| France | | p32-35 |
| Moyen-Orient et Colombie | | p.36-37 |
| Espagne | | p.38-40 |
| Chili | | p.41-42 |
| Mexique | | p.43 |
| **Nouvelles de la Famille :** | | |
| La « pâque » de madame Esther Perez Rascon | Cécilia Zapata | p.44 |
| La « pâque » de Aïda Hakimian | Marie-Noëlle | p.45 |
| La « pâque » de Michou | Marie Signori | p.46 |
| La visite de Pim en France | M$^{ie}$ France et Pim | p.47 |



***Institut Féminin du PRADO 13 rue Père Chevrier 69007 LYON***

# Vivre le charisme du Prado au milieu des difficultés et des épreuves.

Chères sœurs de l'IFP,

Je vous présente le Bulletin N° 43, qui nous aidera à nous souvenir de ce que nous avons vécu lors de nos journées de formation en ligne, les 30-31 juillet et 1er août 2021.
Après une si longue période, celles d'entre nous qui le pouvaient, se sont connectées avec beaucoup d'efforts pour rejoindre la famille de l'IFP. Tout le monde était prêt et heureux de se retrouver à distance, grâce à la technologie.

Dans ce numéro, nous pourrons relire de la part de chaque équipe, les éclairages reçus de l'étude de l'évangile de Saint Marc : " Difficultés et épreuves que Jésus a connues dans la mission ".
Nous pouvons reprendre les thèmes abordés par Jo Musser lors de ses interventions :

- Le P. Chevrier a affronté des difficultés et des épreuves.
- Vivre le charisme du Prado au milieu des difficultés et des épreuves de notre vie apostolique.
- Les difficultés et les épreuves appellent un approfondissement des conseils évangéliques.

Ils nous ont donné des lumières pour revitaliser notre vocation au milieu du monde.
Aujourd'hui, nous sommes témoins de la façon dont nous avons perdu la maîtrise de tout, nous ne savons pas ce qui se passera demain... Et cela a fait perdre le contrôle à de nombreux frères et sœurs et, d'une certaine façon, à nous-mêmes aussi. Cependant, animées par l'Esprit qui agit au milieu de notre monde, nous nous laissons toucher par Lui et nous décidons d'être fidèles au charisme pradosien au milieu des difficultés et des épreuves. Chaque fois que nous en prenons conscience, nous nous rendons compte que nous devons faire pleinement confiance à Celui qui, le premier, nous a aimées et nous a appelées à le suivre de plus près. Il est notre guide et notre Maître.
Nous sommes également touchées par quelques nouvelles de la famille : la Pâque de la maman de Marie-Noëlle Hakimian, celle de la maman de Cecilia Zapata et encore celle du frère de Marie Signori. Nous espérons qu'ils se réjouissent en Dieu le Père.
Nous découvrons aussi un signe de vie fraternelle avec la visite de Pim à Marie France et Claude, en France.
J'embrasse chacune chaleureusement.

Cecilia Ceballos C. 16 octobre 2021

**COMMENT JESUS A VECU DU DON DE DIEU AU COEUR DES EPREUVES**

**DANS SA VIE PUBLIQUE, DANS SA PASSION ET SA CROIX.**

## LES EQUIPES EN FRANCE

**Ce que nous découvrons de Jésus dans l'évangile de Marc**

**Non accueil de ses compatriotes qui ne reconnaissent pas Jésus pour ce qu'il est. Mc. 6, 1-6**

- Jésus est trop connu pour être reconnu.
- « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie ... » Ce dicton qu'il cite laisse paraître sa déception devant l'attitude de ses compatriotes.
- Il souffre de l'image que ses compatriotes ont de Dieu. Ils n'imaginent pas que Dieu soit présent dans notre quotidien qui n'a rien d'extraordinaire, que Dieu s'incarne dans notre histoire, dans notre culture, qu'il se donne à voir dans ceux que nous côtoyons.
- Jésus ne s'impose pas à coups de miracles.

**Incompréhension de sa famille. Mc. 3, 20-21 et 31-35**

- Par la radicalité de sa vie, de son message, Jésus suscite l'incompréhension des siens même les plus proches.
- IL n'accepte pas que la famille soit un obstacle à sa mission. Jésus est un homme libre.
- Quoiqu'il en coûte, même s'il passe pour un fou, Jésus est fidèle à son Père, à la mission qui lui est confiée.
- Il élargit la vision de la famille. Pour lui, la vraie famille, c'est quiconque fait la volonté de Dieu.

**Polémique, hostilité des pharisiens et des scribes. Mc 7, 1-16 ou 8, 11-13 et autorité remise en cause Mc. 11, 27-33**

- Jésus dénonce la fidélité à des pratiques, à des rites extérieurs alors que le cœur n'y est pas.
- Il oppose le commandement de Dieu, celui d'aimer, à la tradition des hommes avec ses multiples prescriptions.
- Jésus semble las ; à quoi bon répondre aux polémiques de ceux qui ne sont pas prêts à l'écouter et l'accueillir.

**Inintelligence de ses disciples. Mc.4, 10-13 ou 6, 52 ou 7, 17-23 ou Mc. 8, 14-21et leur manque de confiance Mc.4, 35-41 ou 6, 45-51**

- Devant leur inintelligence, Jésus prend les disciples à part pour les former.
- Jésus respecte le cheminement, la fragilité et le rythme de ses disciples.
- Dans la tempête, Jésus ne reproche pas aux disciples de crier, mais de manquer de foi.

**Complot des grands prêtres Mc.14,1-2 , trahison de Judas 14, 17-21 et reniement de Pierre 14, 26-31 et 15 , 66-72 Gethsemani 14, 32-42**

- Jésus vit le drame de la fragilité de ses disciples, la souffrance de l'ami trahi et abandonné.
- Pourtant pas d'amertume : « les brebis seront dispersées, mais une fois ressuscité, je vous précèderai en Galilée. »
- Il fait l'expérience de la solitude, ne trouvant aucun réconfort auprès de ses disciples endormis puis enfuis.

**Arrestation, procès, passion et mort sur la croix Mc. 14,43 à 15,41**

- Jésus est profondément humain et connaît l'angoisse devant la souffrance et la mort.
- Il cherche le soutien, la présence de ses disciples Pierre, Jacques et Jean qui dorment.
- A l'heure de Gethsémanie, Jésus prie longuement et invite ses disciples à prier avec lui.
- Il reste dans une relation filiale « Abba » et vit dans l'obéissance, la fidélité parfaites à son Père.
- « Si tu es Fils de Dieu » Comme au début, dans le désert, Jésus résiste à la tentation.
- Jusqu'au bout, il s'en remet avec confiance à son Père.
- La manière dont Jésus a vécu sa passion et sa mort (le silence, la dignité, pas de haine), c'est cela qui est significatif et suscite la foi du centurion. « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu »

# LES DIFFICULTES ET EPREUVES QUE JESUS A CONNUES AU COURS DE SA MISSION

## ESPAGNE

Tout au long de l'Évangile de saint Marc, nous contemplons les difficultés et les épreuves que Jésus a connues dans sa mission, ainsi que l'esprit et les sentiments qui l'animaient.

La plus grande difficulté qu'il a rencontrée est l'incrédulité, le manque de foi des gens et de ses propres disciples : "Et il était stupéfait de leur manque de foi" (Mc 6,6) et donc "il ne pouvait faire aucun miracle là-bas" (Mc 6,5). Jésus se plaint de sa génération : "Génération incrédule, jusqu'à quand dois-je vous supporter ?" (Mc 9,19). Lorsque les pharisiens qui veulent le tester, lui demandent un signe du ciel pour croire, Jésus ne donne pas de signes à ceux qui sont de mauvaise foi. Il ne cède pas à la tentation d'un messie triomphaliste et dominateur et va voir ailleurs. Ses propres disciples ont également du mal à croire et Jésus ne se lasse pas de les inviter encore et encore à ouvrir leur cœur à la foi (Mc 8,17-18). Ses propres compatriotes ont été scandalisés par le message de Jésus : "N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie... et ils ont été scandalisés par lui" (Mc 6,3).

Une autre difficulté constante dans sa vie provenait des autorités religieuses de son époque qui remettaient en question tout ce qu'il faisait. Les pharisiens et les scribes demandaient aux disciples de s'expliquer : "Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Une autre fois, ils l'ont accusé de blasphème : "Pourquoi parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » (Mc 2, 2-7) Ils cherchent à le mettre à l'épreuve pour avoir quelque chose à lui reprocher et Jésus accepte la question qu'ils lui posent sur le paiement du tribut à César, mais il ne donne pas la réponse qu'ils attendent. Il leur dit : "Pourquoi me tendez-vous un piège ? ... A qui appartient cette effigie et cette inscription ? Ils ont répondu : "A César". Jésus leur dit : " Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu " (Mc 12, 15-17).

Face à ces difficultés, Jésus s'affirme dans sa mission. Il est le médecin qui vient guérir les malades. Il vit la mission que le Père lui a confiée en toute liberté, il ne s'inquiète pas des rumeurs, il sait dire non. Il ne cède pas à un messianisme triomphaliste et dominateur. Il est venu pour servir et non pour être servi. Face au rejet, à l'incompréhension, à la fermeture d'esprit, il secoue la poussière de ses sandales et part poursuivre sa mission ailleurs.

Une autre difficulté est venue de sa propre famille qui l'a pris pour un fou : " Ses proches l'apprirent et s'emparèrent de lui, car ils disaient : "Il a perdu la tête" " (Mc 3,21).

Une autre difficulté qu'il doit surmonter vient de sa nature humaine face à l'épreuve la plus dure : sa mort sur la croix. Devant la perspective de sa mort, Jésus ressent de la tristesse. Il est à la limite de ses forces et dans ces moments-là, il se tourne vers le Père. Il prie devant lui comme un fils. C'est seulement dans le Père qu'il peut trouver la paix. Il fait confiance à son Père et non aux hommes. Dans la prière, Jésus confirme ce qu'il a fait tout au long de sa vie : toujours accepter la volonté du Père : "Mon âme est triste à en mourir » Il a supplié que, si possible, cette heure passât loin de lui. Et il dit : "Abba, Père, tout t'est possible ; éloigne de moi cette coupe ; non pas ce que je veux, mais ce que tu veux" (Mc 14, 34-36).

Jésus était également entouré d'incrédulité et de manque de foi, comme c'est le cas aujourd'hui dans notre société. Mais il n'a jamais cessé de proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, malgré les difficultés et les épreuves. Il a été guidé par l'Esprit et renforcé par la prière constante dans sa vie. Il était toujours déterminé à faire la volonté de son Père, en toutes circonstances, même dans les moments les plus critiques de sa vie.

**DIFFICULTÉS ET ÉPREUVES DE JESUS**
**LUMIÈRES DE L' ETUDE D'EVANGILE DANS SAINT MARC**

## EQUIPE DU CHILI

1. **Quelles difficultés et épreuves Jésus a-t-il dû affronter et comment les a-t-il vécues ?**

Jésus a affronté des difficultés et des épreuves, internes et externes, tout au long de sa vie et partout.

- Le conflit intérieur avec le diable dans le désert, après son baptême
- Les conflits externes :

Attaque verbale, rejet ouvert et violent avec ceux qui sont habités par un esprit impur.
Interrogation indirecte et directe des scribes et des pharisiens.
Avec les lois religieuses pour enseigner la pratique de l'Amour de Dieu et donner la première place aux personnes.
Avec les disciples, à cause de leur manque de foi et de leurs intérêts pour le pouvoir.

**Comment les a-t-il vécues ?**

- Il voit les difficultés, il les vit avec étonnement et tristesse. Il écoute, identifiant la méfiance qu'ils ont en lui.
- Il agit avec autorité, avec des gestes et des paroles de dialogue. Il fonde sa manière d'agir sur l'Amour de son Père et sur sa Parole de Vie, restaurant toujours la dignité dans la communauté.
- Jésus ne fuit ni ne nie ces réalités, au contraire, il les confronte par une question ou une comparaison.

2. **Quel esprit, quels sentiments animaient Jésus-Christ ?**

- L'Esprit inconditionnel de l'Amour de Dieu le Père, étant le Fils bien-aimé.
- La confiance, la paix et la sécurité dans le Dieu-Père.
- Fortifié dans cet Esprit, il se laisse conduire par la compassion, le pardon, la justice et la miséricorde.

3. **Que nous fait-il découvrir de lui ?**

Jusqu'ici une question : reconnaissons-nous nos conflits ? Lesquels sont dus au fait d'être disciples de Jésus-Christ ? Comment les vivre ?

**JESUS DANS LES EPREUVES ET DIFFICULTES**
**SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE DE L'ÉVANGILE dans Marc et Jean (1/4)**

## EQUIPE DU LIBAN

**Ses épreuves personnelles.**

- **Le refus de sa nation : Jésus et Béelzéboul (Mc 3 : 22-30) : Sa patience** face à ses adversaires, ceux qui le critiquent « *Si un Royaume est divisé, il ne peut se maintenir* ».

Il leur parle du Saint Esprit : « *Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit-Saint…* »

- **L'incompréhension de ses disciples (Mc 8 : 17-21)**. Jésus use d'une certaine sévérité, non pour les punir, mais pour les éclairer. (VD 456).

- **La trahison de Judas et le reniement de Pierre.** Au cœur même de ses grandes souffrances, Jésus donne la paix. Il leur parle du Paraclet. **Il donne « *sa paix* » même à ceux qui l'ont trahi** (Jn 14: 27). **Attitude EXCLUSIVE à Jésus Christ**.

- **Gethsémani : Son union avec son Père mais aussi son amour pour l'homme.** Jésus partage avec ses disciples : tristesse, angoisse, solitude mais se retourne vers le Père. Il est courageux quand il va au-devant de ses ennemis.

- **Ses souffrances et sa mort : Son silence** face à ses accusateurs. Il reste calme, en **parfaite harmonie avec soi-même. Sa MISERICORDE :** Il pardonne à ses bourreaux. (Luc 23:34) ; nous donne sa mère en la personne de Jean (Jean 19) **.**

  **ES 88 :** « *C'est bien dans sa Passion que nous pouvons connaître* ***la beauté de ce caractère du Christ.*** *On ne voit en lui ni aigreur, ni vengeance, ni mépris, ni faiblesse, ni plaintes, ni défense, ni aucune parole contre ses accusateurs, ni disputes, ni cris…* »

**Nos épreuves (maladie, mort) : Jésus se révèle être :**

- **Homme de cœur et d'action :** Il n'est pas bloqué par les traditions. Il ne fuit pas le lépreux mais « *étendit la main et le toucha* » (Mc 1 : 41). Le **TOUCHER de Jésus** qui guérit et purifie. Rien n'arrête sa Miséricorde **en particulier pour les exclus.** Se laisse toucher par La foi de la femme qui souffrait d'hémorragies (Mc 5 : 21-43).

- **Ce qui importe pour lui, c'est tout l'homme.** A ceux qui lui demandent la guérison, il donne en plus le salut et la paix.

- **Jésus se révèle être la VIE** (Mort de Lazare, Jn 11) . Il compatit avec cette famille **« *pleura* ».** Il est présent malgré les risques pour sa vie. Il ne supprime pas les souffrances mais **les remplit de sa présence** (il est là à consoler, soutenir…**).**

**Appels :**

- Laisser Jésus me remplir de Sa présence ;
- Me faire proche, soutenir et consoler même lors de mes situations difficiles, lors des divisions dans nos familles, notre pays, nos communautés…

**CONTEMPLATION DE JESUS DANS LES EPREUVES**
**ÉTUDE DE L'ÉVANGILE DANS MARC**

## EQUIPE DU MEXIQUE

Tout au long de l'Évangile, nous voyons comment Jésus a été suivi par différents groupes de personnes ayant des intérêts et des motivations différents :

- un premier groupe, les personnes qui, avec les disciples, voulaient le connaître, l'écouter, accueillir ses enseignements et le suivre.

- d'autres groupes, tels que les pharisiens, les publicains, les prêtres, les maîtres de la loi... étaient toujours à l'affût pour dresser des obstacles et des pièges afin que Jésus tombe dans la contradiction. Ils n'ont jamais accueilli de bon cœur son enseignement. Jésus était continuellement confronté au manque de foi des gens.

- Jésus a vécu chaque événement en union avec la volonté du Père. Il n'a jamais cherché l'estime humaine, mais seulement à accomplir la mission qui lui a été confiée dans l'amour et la fidélité, en renforçant la foi et l'espérance de ceux qui l'ont accueilli. Il n'a pas reculé ou été paralysé face aux obstacles. Il a été capable de proclamer le Royaume de Dieu par des actes et des signes.

- Jésus ne juge pas. Il ne condamne pas. Il a de la compassion et de la miséricorde pour les pauvres et les opprimés. Il guérit, pardonne et rend la personne digne. Il renforce l'amour, la foi et l'espérance.

Tout cela nous révèle que Jésus :

- est fidèle à la mission qui lui a été confiée.

- aime au point de donner sa vie pour donner la vie.

- avec l'Incarnation, nous montre la plénitude de l'amour de Dieu.

- est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

**DANS L'EVANGILE DE MARC,**
**REGARD SUR JESUS FACE AUX DIFFICULTES.**

## COLOMBIE

**Des lumières perçues dans l'évangile de Marc.**

L'ensemble du parcours d'évangélisation de notre Seigneur Jésus-Christ a été traversé par diverses circonstances qui ont marqué sa vie et sa mission. Il est intéressant et encourageant de voir comment, au milieu des situations, des tribulations et des souffrances, Jésus fait preuve de courage et accomplit ce qui lui a été confié. Et aujourd'hui, en tant que femmes laïques consacrées, au milieu d'environnements différents, nous avons le défi de montrer un Christ pauvre et aussi de vivre à l'exemple du Christ.

Dans la mission de notre Seigneur pour révéler le Père, il a fait l'expérience du rejet et de l'arrogance de beaucoup de personnes qui venaient à lui, par curiosité ou pour obtenir un miracle. Il a vu les résistances que chacun exprimait de manière différente. Il a choisi un groupe d'amis, de disciples qui ne comprenaient pas ce qu'il leur enseignait, qui doutaient, qui avaient peur du scandale. Il a entendu les murmures de ceux qui le jugeaient, le montraient du doigt, l'interrogeaient et le mettaient en colère parce qu'ils pensaient qu'il allait à l'encontre de la loi en donnant une place aux pauvres, aux souffrants, aux discriminés, aux plus petits. Ce sont des épreuves qu'il a dû traverser.

Malgré toutes ces situations et connaissant la fragilité humaine, il affronte et vit ces difficultés par la prière constante, la lecture des Ecritures pour répondre à ceux qui l'interrogent. Il laisse émerger les motions de l'Esprit Saint et le plus grand sentiment qui est l'amour, manifesté constamment par sa miséricorde. Il sait que la mission n'est pas quelque chose d'individuel, mais qu'il doit la vivre à travers les autres et avec les autres. Il sait que sa mission doit être accompagnée d'un témoignage. Il agit toujours immédiatement et ne tergiverse pas. Il ne s'embarrasse pas dans les discussions. Il n'insiste pas. Il laisse les gens libres. Il dialogue et se concentre sur l'essentiel : le service.

Le renoncement à soi signifie que c'est le Père qui est présent ainsi que l'Esprit Saint. Cette communion est pleine, totale et intime. Aujourd'hui, le Seigneur nous montre qu'ancrées dans la prière, dans l'étude de l'Évangile, dans l'Eucharistie, dans le service des pauvres, nous éviterons de nous laisser distraire de la mission qui, en tant que laïques consacrées, nous a été confiée : devenir pauvres parmi les pauvres pour annoncer l'Évangile.

# JESUS REJOINT SES DISCIPLES DANS LA BARQUE.

## COREE

Dans Matthieu 14,22-33)

La barque était loin de la terre et les vagues la frappaient durement. Le vent soufflait contre elle. Les disciples n'ont pas reconnu Jésus marchant sur l'eau, ils ont donc eu peur.

Même s'il y a de la lumière dans l'obscurité, nous ne la reconnaissons pas toujours. En ce moment où l'humanité souffre à cause du coronavirus, nous devons nous demander : que pouvons-nous faire ? Nous souffrons tous de la même manière des conséquences de ce virus. Au milieu de l'obscurité et de la tempête, Jésus vient marcher vers nous.

Jésus nous dit : « *Prenez courage, n'ayez pas peur, c'est moi* ». Pierre croit en Jésus. Il commence à marcher sur l'eau vers Jésus, mais il a peur et commence à s'enfoncer dans l'eau. Il demande à Jésus de le sauver. La peur de Pierre est la même que celle que nous avons souvent. Jésus lui prend la main et lui dit *: « Homme de peu de foi »* .

Nous, même si nous avons peu de foi, nous continuons à faire confiance à Jésus et à remonter dans la barque. Jésus et ses disciples montent dans la barque et l'eau se calme.

Si nous sommes ensemble avec Jésus, nous pouvons aller de l'avant. Jésus, qui est aussi un homme, a traversé de nombreuses difficultés, mais par la prière, il a accompli la volonté de son Père.

Jusqu'à sa mort sur la croix, il a toujours prié et remis sa vie entre les mains de Dieu. Au milieu de cette situation, Jésus nous prend par la main et nous demande d'avoir confiance en lui et de vivre sur le chemin.

***Cecilia Choï***

Session IFP 30 juillet 2021

# Retour sur les Etudes d'Evangile

# Jésus devant les difficultés et les épreuves.

Jésus rencontre des difficultés et des épreuves de toutes sortes : dans sa famille, avec ses contemporains, chez les disciples, par les pharisiens, les scribes et les autorités du peuple… Les Etudes d'Evangile ont été riches et ont mis au jour bien des aspects que nous pouvons reprendre. En voici quelques-uns que je mets en lien avec la démarche du Père Chevrier.

***L'union à son Père***

Jésus vit fortement et à tout moment l'union à son Père. Cela se traduit dans la prière, dans le fait de faire la volonté du Père, dans sa manière de parler aux pharisiens et à ses détracteurs. Il vit cette union dans les moments les plus difficiles, jusque sur la croix.

Ce point est capital pour le Prado qui, à la suite du Père Chevrier, insiste beaucoup sur l'attachement à Jésus-Christ. Par lui nous connaissons le Père et, dans l'Esprit, nous pouvons vivre de son Esprit. Cultiver, nourrir, développer l'attachement à Jésus-Christ est le cœur de tout.

***Pleinement consacré à sa mission d'envoyé du Père***

Les difficultés auraient pu décourager Jésus. Mais il est resté fidèle à sa mission quoi qu'il arrive. Il s'est surtout préoccupé des petits et des pauvres, ceux qui ne comptent pas. Lui-même veut rester un homme libre, par rapport à sa famille et à son entourage, pour être disponible pour la mission.

Cet aspect est également essentiel au Prado. La spiritualité que le Père Chevrier nous a transmise est une spiritualité apostolique. Elle comporte une mission, un envoi auprès des petits et des pauvres de tous genre de notre société.

***Un agir marqué par l'Esprit d'amour***

Malgré les oppositions, Jésus ne cherche jamais à se venger, aucune haine dans son cœur. De la tristesse, oui. Mais pour lui, l'essentiel est d'accueillir chacun, d'être à son service, de lui manifester l'amour du Père. En même temps, il reste ferme et exigeant, mais en laissant chacun libre de sa réponse. Cet esprit d'amour lui fait assumer la souffrance injuste sans en rendre responsable ceux qui le persécutent : « *Ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Le Père Chevrier a été marqué par l'Esprit qui animait Jésus-Christ et il a écrit un long développement sur le renoncement à son esprit qu'il faudrait plutôt titrer : « comment avoir l'Esprit de Dieu ». Vivre de l'Esprit Saint, le prier, chercher où il est déjà à l'œuvre et où il veut nous conduire, est une démarche que le Prado cherche à développer pour le bien de tous.

***Il prépare des disciples***

Jésus consacre beaucoup de temps pour former les disciples, en particulier les 12. Là non plus les difficultés ne manquent pas : ils ne comprennent pas, ils se disputent pour savoir qui est le plus grand… Jésus les reprend avec patience et fermeté. Il les envoie en mission. Il leur promet l'Esprit-Saint.

Cet aspect aussi a été longuement médité par le Père Chevrier. Nous lisons dans le VD (Cf. p. 222ss). Il nous rappelle combien la vie fraternelle doit tenir une grande place pour encourager, soutenir et aussi interpeller.

Jo Musser

## 1° intervention

# Le Père Chevrier
# confronté à des difficultés et des épreuves

## *Introduction : le charisme, un don pour le service des autres*

Le charisme est un don de Dieu fait à l'Eglise. Il passe par des personnes qui se mettent au service des autres, par leur action, par leur parole, par leur exemple. Pour celui qui cherche à en vivre, il n'apparaît pas d'abord comme un don de Dieu, comme une grâce spéciale, mais comme un appel, une interpellation, une vocation, une décision à prendre.

Voici comme les Constitutions en parlent : « L'Institut féminin du Prado est comme un nouveau fruit de la grâce que l'Esprit a faite à son Eglise en la personne d'Antoine Chevrier pour l'évangélisation des pauvres. » (N° 1). Pour les membres de l'IFP, on utilise les termes « attirées », « décidées à se consacrer entièrement » (N° 1) ou encore « nous voulons », « nous nous sentons appelées » (N° 2), ou encore « nous cherchons à suivre » (N° 3), « nous cherchons à vivre » (N°4) … Dans cette recherche, ces décisions prises, l'Eglise a reconnu le charisme du Père Chevrier et a reconnu l'IFP comme Institut séculier.

Le Père Chevrier a voulu être missionnaire. Il n'a pas pu le faire mais souhaitait secrètement être nommé dans le quartier pauvre de la Guillotière où il y avait beaucoup de bien à faire. Sa vie va être marquée par des initiatives courageuses, de belles choses vécues, mais aussi des épreuves à surmonter.

Un charisme n'est pas lié à des épreuves, mais doit se vivre aussi au cœur de difficultés et d'épreuves. Il peut se vivre dans de belles réalisations dynamisantes comme au cœur de beaucoup de difficultés. Etant donné la situation du monde d'aujourd'hui et les grandes souffrances qui le traversent, nous pouvons interroger le Père Chevrier. Les épreuves et les souffrances n'ont pas manqué dans la vie du Père Chevrier : sa santé l'empêche de partir comme missionnaire, son curé lui demande d'arrêter son groupe de jeunes parce qu'ils sont trop turbulents, la paroisse du Moulin-à-Vent lui est enlevée sans même qu'il soit averti…

Comment a-t-il vécu les épreuves ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le charisme du Prado ? Comment le vivre aujourd'hui, au cœur du monde ? Nous pouvons le faire en regardant deux lettres : l'une du début de son ministère, envoyée à Camille Rambaud, l'autre de la fin de sa vie, envoyée à Jean-Claude Jaricot.

## *Lettre à Camille Rambaud Lettre 23, fin juin 1859*

Suite aux inondation du printemps 1856, beaucoup de personnes se retrouvent sans logement, entre autres dans le quartier de la Guillotière. Un bourgeois lyonnais, Camille Rambaud, se met à l'ouvrage pour créer la *Cité de l'Enfant Jésus* où étaient relogés bien des gens qui avaient tout perdu lors des inondations. Le Père Chevrier est marqué par son engagement et par l'austérité de sa vie. Comme on cherchait un aumônier pour la Cité, il se propose et y est nommé en 1857. Il y là des familles sinistrées, de familles ouvrières, au total environ 200 personnes loger.
Une vingtaine d'enfants se préparent à la 1° communion. Il y a aussi un groupe de persévérants. Le Père Chevrier prend un soin particulier à leur faire le catéchisme. Un an plus tard, Camille Rambaud est envoyé à Rome pour se préparer à devenir prêtre. Le Père Chevrier va lui rendre visite à Rome et dès son retour à Lyon il écrit : « Je me remets à la besogne avec courage, je m'occuperai exclusivement des enfants de la Cité et de la 1° communion ; c'est là mon affaire principale » (Lettre 16). Le Père Chevrier envoie plusieurs lettres à Camille Rambaud pour parler de la Cité, de ce qui progresse, mais aussi des questions qui se posent.

La lettre de fin juin 1859 est différente des autres. Le Père Chevrier décrit les difficultés que rencontre l'œuvre de la 1° communion. Il était allé avec joie et grande espérance dans la Cité. Mais de grandes difficultés se font jour au fil du temps, et elles viennent de l'intérieur même de la Cité. On peut les relever :

- « Vos frères ne peuvent pas faire deux choses à la fois : ils ne peuvent pas répondre aux habitants de la Cité, recevoir le loyer, faire la quête et instruire les enfants ».
- « Obstacle dans les habitants de la Cité : c'est un fait que les habitants de la Cité ne voient pas ces enfants avec plaisir, le bruit qu'ils font leur déplait, ils ne leur donnent que le nom de gamins, ne les regardent qu'avec mépris »
- « Obstacle dans le garde qui les repousse et qui se voit obligé de les réprimander et même de les frapper »
- « Et puis, une autre raison non moins solide, les enfants, comme tout le monde, aiment à être chez eux, ils aiment qu'on fasse les choses pour eux, ils aiment à être seuls ; or, ici, on ne peut pas dire qu'ils sont chez eux. »

Le Père Chevrier fait œuvre de relecture : qu'est-ce qui se passe ? qu'est-ce qui est bon ? qu'est-ce qui ne l'est pas ? quelles devraient être les priorités ? Il ne se contente pas de regarder et de commenter : il faut discerner à quoi le Seigneur l'appelle et chercher comment répondre à cet appel. Cela ne vaut pas seulement pour lui personnellement. Il cherche aussi de bons collaborateurs, des éducateurs pour les enfants, des personnes qui soient de vrais « apôtres pauvres pour les pauvres », selon une expression souvent reprise dans le Prado.
On peut faire un parallèle avec ce que nous lisons dans les Actes des Apôtres au ch. 16. On dirait que Paul est dans une impasse. Il ne peut pas réaliser ce qu'il avait prévu. A plusieurs reprises il est dit que l'Esprit-Saint l'a empêché de faire comme il le souhaitait. Les biblistes pensent qu'il s'agissait une fois de maladie, une autre fois de routes si peu sûres que personne ne voulait l'accompagner, une autre fois encore d'une région où un autre apôtre était déjà allé évangéliser. Paul relit ces événements dans la foi, sans doute en lien avec ses compagnons de route, et garde au

cœur sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle. Il va se tourner vers la Macédoine et commencer l'évangélisation de l'Europe.

Le Père Chevrier lui aussi garde au coeur l'appel entendu : faire connaître Jésus-Christ aux pauvres. Il y a des décisions à prendre. Il écrit à Camille Rambaud : « Je dis encore qu'il sera plus facile de relever l'oeuvre des enfants dans un autre lieu que dans le lieu où elle est tombée, on refait difficilement ce qui a été défait dans un endroit. » Les éducateurs doivent aussi être des disciples du Christ et des apôtres. Les pauvres ont le besoin et le droit d'être aimés, estimés, respectés, comme les autres. Lui-même ne comprend pas sa mission sans vivre une proximité réelle avec les jeunes qu'il catéchise.

La mise en œuvre n'est pas évidente et 1860 sera une année difficile. Pierre Louat, Amélie Visignat et Marie Boisson quittent la *Cité* pour commencer une œuvre de 1° communion à Fourvière. Après l'ordination sacerdotale de Camille Rambaud, le Père Chevrier est déchargé de la *Cité* et nommé aumônier des prisons. Amélie et Marie vont voir le Cardinal et celui-ci permet au Père Chevrier de continuer à accompagner les œuvres de 1° communion à partir de la Cité de l'Enfant Jésus. Avec Pierre, elles relancent sans cesse le Père Chevrier pour qu'il fonde quelque chose en dehors de la *Cité de l'Enfant Jésus*. Après bien des peurs, des hésitations, des réticences, le Père Chevrier finit par acheter la salle de bal du Prado le 10 décembre 1860. Il pourra y accueillir les enfants et chercher les collaborateurs nécessaires.

*Question à creuser*

En voyant comment le Père Chevrier a cherché à surmonter ces difficultés,
qu'est-ce que cela nous fait découvrir du charisme du Prado ?

## *Lettre à Jean-Claude JARICOT n° 153, 9 avril 1878*

Cette lettre est une des dernières que le Père Chevrier a écrites. Une lettre très émouvante car tout le travail que le Père Chevrier avait accompli durant sa vie, semble ne pas pouvoir se poursuivre. Après le refus de son curé de le voir mener une vie pauvre et de créer un groupe de jeunes gens eux aussi pauvres, le Père Chevrier a cherché des confrères qui partageaient son idéal et dès le début avait en tête de former directement des séminaristes dans l'esprit du *Véritable Disciple.* Il avait décidé d'accompagner des séminaristes pour qu'ils soient formés dans l'esprit de ce qu'il pensait être le besoin de l'époque. Des séminaristes rejoignent le Prado, dont Jean-Claude Jaricot, ordonné en 1869 et qui accompagnera les 4 premiers « séminaristes du Prado » à Rome avant leur ordination en 1877. Et voici que Jean-Claude Jaricot, le plus ancien, qui avait une grande influence sur les autres, décide de quitter le Prado pour aller dans un monastère. Là, on n'est pas seulement devant une difficulté, mais devant l'épreuve, celle qui survient alors que le Père Chevrier sait que la fin de sa vie est proche. En effet son exemple va provoquer des effets imprévus chez les premiers pradosiens.

- L'abbé Duret dit « qu'il sent le besoin de retraite et de travailler, qu'il faut qu'il aille à la Grande Chartreuse… »
  « L'abbé Farissier a toujours l'envie d'être missionnaire et laisse, de temps en temps percer son envie d'aller en Chine. »
  « L'abbé Broche préfère bien Limonest au Prado et restera, je pense avec Monsieur Jaillet »
  « L'abbé Delorme n'a pas de santé et ne pourra faire seul... »

- Pour le Père Chevrier, c'est un déchirement : « … priez pour nous, et pour moi surtout qui pensais avoir fait quelque chose, une œuvre, et je vois que je n'ai rien fait… » Il ne s'oppose pas à ce que les uns et les autres cherchent un autre voie mais « j'éprouverai tout de même une certaine peine, écrit-il, de voir le Prado désert et sans enfants, lorsque, pendant 18 ans, il a été le lieu de tant de sueurs et de travaux et de conversions. »

  Au plan spirituel, il s'en remet à Dieu : « Le bon Dieu m'a donné des aides… il me les reprend. Que son saint nom soit béni…. Vous dites tous que le bon Dieu n'a besoin de personne, qu'il fera bien sans nous, c'est évident ; je pense qu'après nous, le bon Dieu en enverra d'autres qui feront mieux que nous… » Et au plan personnel, il ajoute : « Puisse cette humiliation m'instruire et expier tous mes péchés d'orgueil et autres de ma vie. »

  En ce qui concerne la mission et l'appel entendu, il n'a pas changé : « J'aurai la consolation d'avoir fait des trappistes et des chartreux et des missionnaires, si je n'ai pas réussi à faire des catéchistes, quoique, ce me semble, ce doit être aujourd'hui le besoin de l'époque et de l'Eglise. »

La crise se dénoue rapidement puisque le Père Jaricot ne reste que quelques jours à la Trappe d'Aiguebelle, et que les Pères Duret et Farissier renoncent à quitter le Prado. Mais la santé du Père Chevrier en a été, une fois de plus, dégradée.

*Questions à creuser :*

En voyant les critères du Père Chevrier pour assumer la réalité,

qu'est-ce que cela nous fait découvrir du charisme du Prado ?

Jo Musser

## *Le Père Chevrier confronté à des difficultés et des épreuves.*

### Réactions de l'IFP d'Espagne

Ce que nous avons découvert sur le charisme du Prado en voyant comment le Père Chevrier a surmonté les difficultés et les critères qui l'ont guidé pour assumer la réalité.

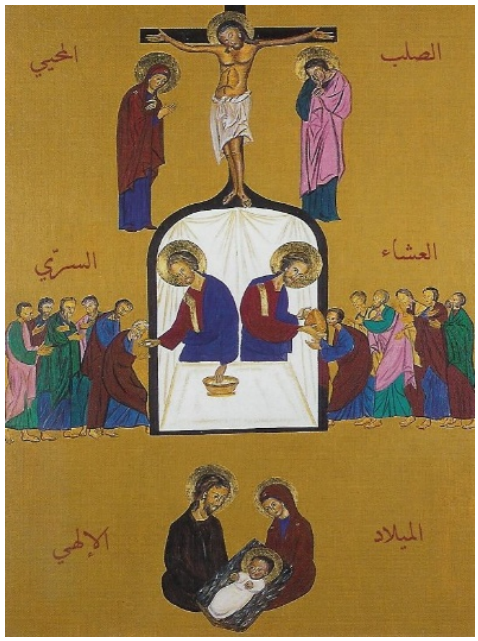
- ***La croix*** *est un élément essentiel de la vie chrétienne et du Prado.*
- *Face aux difficultés, Antoine Chevrier part toujours de* ***la contemplation du Verbe Incarné*** *et c'est à partir de là qu'il affronte les difficultés, trouve la lumière pour les surmonter et prend les décisions pertinentes.*
- *Dans les difficultés,* ***il écoute la volonté de Dieu*** *afin d'aller de l'avant.*
- *Il prend ses décisions, mais après* ***avoir écouté et discerné avec d'autres.***

### Réactions de l'IFP du Moyen Orient

***Le Prado nous apprend comment vivre l'Incarnation au cœur du monde selon la règle des « 3 TOUT » :***

- ***« Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout » :*** *Disponibilité à l'Esprit Saint. Vivre et agir sous la mouvance de l'Esprit ; lutter contre les idées, les manières du monde…*
- ***« Connaître Jésus Christ, c'est tout » :*** *« Notre premier travail est donc de connaître Jésus Christ pour être tout à lui » (C.25). S'appuyer sur Jésus Christ et sa parole. C'est là le fondement solide : Jésus Christ et l'Eglise.*
- ***« Evangéliser les pauvres, c'est tout » : « Aller au milieu d'eux****, vivre de leur vie et leur donner la foi » (C. 41). « Entrer dans une démarche de conversion permanente pour vivre, en dépendance de l'Esprit Saint, un réel dépouillement » (C.46).*

***En voyant les critères du Père Chevrier pour assumer la réalité, qu'est-ce que cela nous fait découvrir du charisme du Prado ?***




Ses critères :

- Il ne s'approprie pas ses séminaristes mais les laisse à leur liberté. Il s'en remet à Dieu (Pauvreté évangélique).
- Au plan personnel, il offre ses souffrances « Puisse cette humiliation m'instruire et expier tous mes péchés d'orgueil et autres de ma vie » (Calvaire)
- La fidélité dans la mission : l'appel entendu et la mission n'ont pas changé ; dans l'épreuve lancinante de sa faiblesse physique, il était jusqu'à la fin confiant et habité par l'espérance (Tabernacle).

**Ce que cela nous fait découvrir du charisme du Prado ?**
Comment incarner par notre vie le tableau de Saint Fons avec ses 3 volets

- Crèche (Pauvre/ Humble) ;
- Calvaire (Mourir / S'immoler) ;
- Tabernacle (donner/ donner sa vie).

## Réactions de l'IFP de Colombie.

- Le père Chevrier vise à aider les pauvres, ceux qui souffrent. Cela nous met au défi de sentir que nos frères et sœurs font partie de nous.
  Au milieu des difficultés et des épreuves, on constate une réponse positive. A aucun moment les projets ne sont abandonnés, mais à la lumière de l'Esprit Saint, il prend le temps de les discerner, de s'arrêter et de continuer, dans certains cas de changer de stratégie sans perdre l'objectif central qui est de faire connaître Jésus.

- La confiance en Dieu est totale.
  Se laisser guider par les mouvements de l'Esprit Saint.
  La nécessité de se préoccuper de la catéchèse des moins favorisés.
  Face aux difficultés, regarder la réalité à la lumière de la foi.
  Rechercher des frères qui partagent l'idéal dans l'Esprit du vrai disciple.

## Réactions de l'IFP de Corée.

Le charisme du Prado a commencé par la conversion du père Chevrier, qui était un prêtre ordinaire et zélé. La nuit de Noël 1856 l'a complètement changé de l'intérieur. J'ai découvert le charisme du Prado à travers deux aspects de son attitude face aux difficultés et aux épreuves.

- ✔ Le Père Chevrier avait une direction apostolique différente de celle de Camille Rambaud, mais il ne lui imposait pas sa vocation. Ne voulant pas rompre avec lui, il n'a pas abandonné l'appel qu'il avait entendu, mais l'a gardé dans son cœur.

- ✔ Même dans une situation où les premiers prêtres qu'il avait formés lui avaient dit qu'ils partiraient et qu'il pensait que l'œuvre de toute une vie était un échec, "il n'y a aucun changement dans son appel et sa mission." Il n'a pas compris sa vocation avec son intelligence et sa raison, mais l'a gardée dans son cœur, comme Marie.(Lc 2,19;2,51)

Le charisme du Prado continue de se révéler à travers la famille spirituelle du Prado, qui suit les actions, les paroles et les exemples du Père Chevrier décédé dans son échec. Et c'est aussi à travers les pauvres que le Prado a besoin d'évangéliser. Ce charisme ne s'épanouit que lorsque nous vivons notre vie en répondant à l'appel particulier d'évangéliser les pauvres. Le charisme du Prado se révèle à travers la lumière du Saint-Esprit, pas par l'homme.

# Charisme / don / grâce

Trois termes qui ont des liens entre eux, mais il faut bien voir où sont les liens.

Dans le baptême, le don de Dieu est premier. Il donne sa vie. Il donne une famille au nouveau baptisé à travers la communauté présente. Dans l'Eucharistie, le don de Dieu est premier, à travers le don de la Parole de Dieu et le don du corps eucharistique. On peut parler ainsi des autres sacrements. Ce qui est premier, c'est le don de Dieu, et il offre sa grâce (en fait l'Esprit-Saint) pour en vivre.

Pour le charisme, la démarche est un peu différente. Ainsi le Père Chevrier n'a pas eu conscience d'avoir un charisme, mais de répondre à un appel intérieur : vivre avec Jésus, le prendre comme modèle et évangéliser ceux qui ne le connaissent pas, surtout les pauvres. Il a mis en oeuvre des moyens pour le suivre de plus près : la prière, l'oraison, l'Etude de Notre Seigneur dans l'Evangile.

Déjà de son vivant, des chrétiens le tenaient pour saint. Après étude, l'Eglise a reconnu en lui un charisme, c'est-à-dire un don que Dieu fait à son Eglise pour la mission, spécialement auprès des pauvres et des petits. Le Père Chevrier n'a jamais dit : « J'ai un charisme » ou bien « L'étude de l'Evangile est ma spécialité » ou encore « Je suis spécialiste dans l'évangélisation des pauvres. » Pour lui, tout cela étaient des appels pour suivre Jésus-Christ avec fidélité.

Cependant, nous pouvons reconnaître dans ce qu'il a fait, les fruits du travail de l'Esprit-Saint en lui, les fruits de la grâce. Nous pouvons reconnaître que Dieu lui a donné cet attrait pour Jésus-Christ et pour les pauvres.

Et pour nous ? Dans le charisme, l'appel est premier. Nous pouvons être attirées par le charisme reconnu chez le Père Chevrier. Cela se traduit d'abord par un appel intérieur, une interpellation.

Si nous cherchons à y répondre, Dieu ne manquera pas de nous donner sa grâce et l'Esprit-Saint travaillera dans nos cœurs et dans les cœurs qui s'ouvrent à lui.

Finalement, nous pourrons reconnaître cet attrait pour le charisme du Père Chevrier comme un don que Dieu nous fait, mais un don qui ne nous met pas sur un piédestal, mais qui est exigeant, qui est une tâche à accomplir. Nous non plus n'allons pas nous mettre en avant en disant : « Nous sommes les spécialistes de la connaissance de Jésus-Christ, nous sommes les spécialistes de l'évangélisation des pauvres. » Si nous cherchons à vivre en vérité du charisme reconnu dans le Père Chevrier, d'autres trouveront peut-être que notre manière de lire l'Evangile ou de vivre l'évangélisation des pauvres est une lumière pour eux. Tant mieux, mais cela est donné par surcroit.

# 2° Intervention

# Et nous aujourd'hui ? Vivre du charisme du Prado au cœur des difficultés et des épreuves dans notre vie apostolique

## *Introduction*

Dans la lettre à Sœur Véronique, le Père Chevrier exprimait ce qui lui tenait à cœur : « Ne sommes-nous pas là pour cela et cela seul : connaître Jésus-Christ et son Père et le faire connaître aux autres !... C'est là notre vie et notre amour. » Le charisme du Prado est un charisme apostolique. Cela demande de travailler sur soi-même comme l'indique bien le Tableau de St Fons et de devenir disciple. Cela demande surtout de prendre le chemin du Christ au service des autres, le chemin de l'apôtre.

Pour des laïques consacrées, ce chemin est d'abord celui de la vie quotidienne, vie de travail, vie de famille, vie sociale Le charisme du Prado nous conduit à chercher à vivre une vie évangélique au coeur du monde. Là encore, comme le Père Chevrier, nous sommes plus particulièrement liées à la vie des pauvres et des petits.

Le chemin de l'apôtre passe aussi par des initiatives personnelles, en lien avec la communauté ecclésiale. Nous pouvons nous investir dans telle ou telle initiative apostolique de notre Eglise, ou chercher à créer là où nous percevons un besoin qui n'est pas pris en charge. Il y a beaucoup de possibilités. Le charisme du Prado nous pousse à rejoindre les initiatives qui se prennent pour que les pauvres puissent connaître Jésus-Christ et vivre de la Bonne Nouvelle.

Cette vie apostolique est source de joie et d'action de grâces. Mais elle n'est pas toujours facile à vivre : des incompréhensions, des difficultés, des souffrances, des épreuves se font jour en lien avec les décisions et les initiatives que nous prenons au plan de nos engagements. Dans la lumière de l'Evangile, à l'exemple du Père Chevrier, cherchons comment vivre le charisme aujourd'hui, au cœur du monde, au cœur de difficultés et des épreuves ?

## *La vie apostolique au cœur du monde*

L'Eglise, avec l'encouragement du Concile Vatican II, a essayé de prendre au sérieux l'ordre naturel et de respecter l'autonomie légitime du monde. Aujourd'hui, cependant le monde se déclare indépendant et ne considère pas l'Eglise comme un interlocuteur. Nous sommes pourtant devant de grandes urgences humanitaires, migratoires, sanitaires, climatiques… Face aux difficultés de dialogue qui semblent rendre la vie consacrée stérile "à l'intérieur" des réalités sociales et professionnelles, il y a le risque d'abandonner, de cesser d'être du levain dans la pâte et d'en rester à des actions humanitaires. Celles-ci sont nécessaires et louables mais comme nous l'a bien rappelé Jean-Paul II, les pauvres ont droit de connaître Jésus-Christ.

Voici comment le Pape François, à l'occasion du 70° anniversaire de Provida Mater, a donné des repères pour le vivre-au-cœur-du-monde des membres des Instituts séculiers.

« Votre *être dans* le monde n'est pas seulement une condition sociologique, mais une réalité théologique, qui vous permet d'être attentifs, de voir, d'écouter, de com-patir, de vous réjouir-avec, d'avoir l'intuition des nécessités.
Cela veut dire être des présences prophétiques de manière très concrète. Cela signifie apporter dans le monde, dans les situations dans lesquelles on se trouve, la parole que l'on entend de Dieu. C'est cela qui caractérise au sens propre la laïcité: savoir dire cette parole que Dieu a à dire sur le monde. Où «dire» ne signifie pas tant *parler*, qu'*agir*. Nous disons ce que Dieu veut dire au monde, *en agissant* dans le monde. Cela est très important. En particulier à une époque comme la nôtre, où, face aux difficultés, il peut y avoir la tentation de s'isoler dans son propre environnement confortable et sûr et se retirer du monde. Vous aussi pourriez tomber dans cette tentation. Mais votre place est d'«être à l'intérieur», comme présence transformatrice au sens évangélique. C'est assurément difficile, c'est une route qui comporte la croix, mais le Seigneur veut la parcourir avec vous.
Votre vocation et votre mission sont d'être attentifs, d'une part, à la réalité qui vous entoure en vous demandant toujours: que se passe-t-il?, en ne vous arrêtant pas à ce qui apparaît à la surface, mais en allant plus à fond; et, dans le même temps, d'être attentifs au mystère de Dieu, pour reconnaître où Il est en train de se manifester. Attentifs au monde avec le cœur plongé en Dieu. »

Nous ne pouvons pas tout faire, et cela peut nous désoler. Nous avons nos capacités et nos limites. Même ce que nous savons faire demande quelquefois des efforts pour rester fidèle, pour ne pas devenir « paresseux ». C'est le lot de tout le monde et le Père Chevrier à plusieurs reprises a évoqué cette difficulté. Voici par exemple ce qu'il écrit à l'abbé Gourdon en 1866 en parlant du Prado :

« On ne voit pas sur qui on peut s'appuyer dans cette pauvre baraque ; il n'y a vraiment que le bon Dieu qui la tient et on ne le voit pas ; on ne voit qu'un pauvre misérable qui tient si mal la place de Dieu qu'on est plutôt tenté de s'éloigner que de venir.
Mettons donc toute notre confiance en Dieu seul. Pour moi, je n'ose engager personne à venir. J'ai quelquefois si honte, si peur, qu'il ne tient à rien que je me sauve. Hier encore, j'étais fortement tenté de me sauver dans ma petite cellule et de ne plus reparaître. Priez pour moi, s'il vous plaît, car je suis bien pauvre, bien misérable, non d'argent, je n'y pense pas, mais de vertus. Un petit mot au saint Sacrifice. Que j'aurais besoin d'un bon confrère pour me pousser, me faire remplir mes devoirs ! Si je ne change pas, je ne pourrai que périr. Si vous voulez, je vous enverrai mon règlement de la journée et vous m'imposerez une grosse pénitence quand j'y manquerai. » (Lettre 58, 3 juin 1866).

Celui qui écrit cela a passé des heures et des heures à étudier Notre Seigneur dans l'Evangile, a vécu au milieu des enfants qu'il accueillait, a formé des séminaristes qui puissent prendre la suite et former une famille, a pris des initiatives sous la mouvance de l'esprit, initiatives qui lui ont fait peur mais qu'il jugeait indispensables pour être fidèle à l'appel du Seigneur (achat du Prado, quête devant l'église de la Charité, fondation de l'Ecole cléricale, paroisse, voyage à Rome pour rencontrer le pape…)

*Question à creuser*

Quels appels pour notre vie fraternelle,

afin qu'elle soit soutien et interpellation aux cœurs des épreuves de la vie apostolique ?

## *Santé, avancée en âge, situations familiales*

Les problèmes de **santé**, surtout par ces temps de pandémie, et l'avancée en âge sont d'autres sources de difficultés. La pandémie a suscité des peurs, des replis sur soi, de l'isolement, de la solitude… autour de nous, et peut-être chez nous-mêmes. Vivre un engagement apostolique dans ces conditions demande du courage et de l'ingéniosité. Mais c'est possible comme en témoignent les nombreuses révisions de vie faites durant cette période : partage d'Evangile par visio-rencontre, appels téléphoniques, mails, entraide pour faire les courses et pour apporter des repas…
Il y a aussi des **situations familiales** à assumer, qui peuvent nous freiner dans notre dans notre désir de vivre pleinement l'appel entendu et la vocation choisie.
Pour les plus âgées, il faut accepter d'être "déplacées", quitter le travail, telle responsabilité, et laisser la place à d'autres. Peut-être aussi quitter son appartement et aller dans une institution ou un établissement pour personnes âgées.
Tout cela fait partie de notre vie et c'est au cœur de cette vie que le Seigneur nous appelle à suivre Jésus-Christ de plus près. Nous aurons besoin de partager en équipe et avec d'autres membres de l'Eglise, comment nous cherchons à vivre du charisme qui nous a marquées et dont nous voulons témoigner.

## *Difficultés et épreuves liés à notre vie au cœur du monde*

Les régions du monde sont variées, mais nous vivons de plus en plus dans un monde qui se **sécularise** et où la Parole de Dieu n'est pas accueillie d'emblée. Dans un certain nombre de lieux, elle peut même susciter la méfiance. En tous cas, dans l'espace social, elle est de moins en moins écoutée. Elle n'en a pas pour autant perdu de sa pertinence lorsqu'elle stimule et éclaire des personnes qui en vivent comme une bonne nouvelle pour notre temps. Même ceux qui ne veulent pas se référer à Jésus-Christ peuvent trouver dans l'Ecriture une sagesse inscrite dans l'histoire de l'humanité. Cela peut ouvrir un chemin vers le Christ.

Mais il est clair que **l'engagement évangélique** va souvent à contre-courant de l'esprit du monde et peut donc susciter de vraies oppositions. « Le disciple n'est pas au-dessus du maître » disait Jésus à ses apôtres (Mt 10,24). Une des Béatitudes est claire à ce sujet : « Heureux êtes-vous si l'on vous persécute… » (Mt 5,11-12). Nous pouvons relire le Tableau de St Fons, et aussi chercher dans l'Evangile comment Notre Seigneur s'est comporté lorsque de vraies oppositions se sont manifestées. Il n'a pas cherché l'affrontement, il ne l'a pas fui non plus et surtout il est resté fidèle aux deux grandes orientations de son agir apostolique : l'union au Père et l'attention au frère, et cela jusque sur la croix.
Le Père Chevrier a longuement médité sur **la souffrance du Christ** et sur la souffrance à accepter dans une vie de disciple : "Suivez-moi dans mes souffrances" (VD, p. 474-489).. Les causes de souffrances sont multiples, mais le Christ" va au-devant de ses ennemis et s'annonce pour ce qu'il est… Il leur parle " avec dignité" et sans crainte… Il les traite avec "bonté". Quand vient l'opposition, le non-accueil, les insultes, Jésus souffre "avec patience" et "il se défend en gardant le silence" (VD, p. 483). Après cette étude, le Père Chevrier a toute une page sur les enseignements

qu'il tire pour une vie de disciple et conclut "la souffrance est le caractère d'un véritable apôtre de Jésus-Christ" (VD, p. 484-485). Cela vaut pour les différents domaines où nous sommes confrontés à la souffrance.

## *Des difficultés, voire des épreuves, nous viennent par l'Eglise, par nos communautés, notre famille spirituelle*

Ces dernières années, **l'Eglise** a été durement éprouvée par les scandales de la pédocriminalité. Même si la situation semble se clarifier, tout n'est de loin pas réglé et prendre le chemin de la sainteté, le chemin des Béatitudes comme nous le demande le Pape François, est plus que jamais d'actualité. C'est un chemin de simplicité, de proximité avec les petites gens, un chemin de respect de l'autre, un chemin de miséricorde et de recherche de justice. Cela nous fait découvrir que la vie apostolique ne consiste pas d'abord en des activités, si utiles soient-elles, mais que la source et le cœur de la vie apostolique est d'être disciple. Seul le disciple peut être apôtre. « Je vous ai donné un exemple » est la parole du Christ que le Père Chevrier a mis en haut Tableau de Saint Fons. Il a médité sur cet exemple donné et l'a développé dans la Crèche, le Calvaire, le Tabernacle, indiquant chaque fois les attitudes intérieures qui permettent de devenir véritable disciple et du bon pain pour nos frères.

Nous pouvons aussi vivre des difficultés dans **nos communautés d'Eglise**. Nous pouvons souffrir des rivalités de personnes, de divisions et d'oppositions sur les projets pastoraux à mettre en œuvre. Qu'il y ait des débats, des discussions, est normal et même la condition requise pour qu'un projet soit réfléchi le mieux possible, mais quand une décision est prise, il faut se souvenir de deux paroles du Christ : celle qui vient dans l'Evangile de Marc à la fin du passage sur le sel et la lumière : « Ayez du sel en vous-mêmes et soyez en paix les uns avec les autres » (Mc 9,50) et celle qui est dans la réponse de Jésus aux scribes : « Si une famille est divisée contre elle-même, cette famille ne pourra pas tenir » (Mc 3,25). Combien sont précieuses et adaptées dans ces circonstances, les phrases que le Père Chevrier a écrites sur l'Esprit de Dieu nécessaire dans une communauté (VD 231).

Des difficultés peuvent nous venir par la vie exigeante, qui peut aussi être éprouvante, dans la **famille spirituelle du Prado**. Même en voulant bien faire, il peut arriver que l'on blesse l'autre sans s'en rendre compte. Et dans tout groupe, il y a des non-dits, des interprétations, des compréhensions erronées. Là aussi les paroles du Père Chevrier sur l'Esprit nécessaire dans une communauté sont toujours d'actualité. Autant il est utile d'être en vérité, autant il est utile d'avoir comme attitude fondamentale celle qui consiste à penser que l'autre a voulu dire ou faire quelque chose de positif, même si cela n'a pas été perçu ainsi. C'est d'ailleurs une attitude fondamentale en pastorale envers ceux et celles avec qui nous sommes en lien.

## *En conclusion, quelques suggestions du Pape François*

« Je voudrais enfin vous suggérer plusieurs attitudes spirituelles… que l'on peut synthétiser dans cinq verbes: prier, discerner, partager, donner du courage et avoir de la sympathie.

- ***Prier*** pour être unis à Dieu, proches de son cœur. Ecouter sa voix face à chaque événement de la vie, en vivant une existence lumineuse qui prend en main l'Evangile…

- ***Discerner*** est savoir distinguer les choses essentielles de celles qui sont accessoires; c'est affiner cette sagesse, à cultiver jour après jour, qui permet de voir quelles sont les responsabilités qu'il est nécessaire d'assumer et quelles sont les tâches prioritaires. Il s'agit d'un parcours personnel mais également communautaire, pour lequel l'effort individuel ne suffit pas.

- ***Partager*** le sort de chaque homme et femme : même si les événements du monde sont tragiques et sombres, je n'abandonne pas le monde à son destin, parce que je l'aime, comme Jésus et avec Lui, jusqu'à la fin.

- ***Donner du courage***: avec la grâce du Christ ne jamais perdre la confiance, qui sait voir le bien dans chaque chose. C'est également une invitation que nous recevons à chaque célébration eucharistique: «Haut les cœurs».

- ***Avoir de la sympathie*** pour le monde et pour les gens. Même quand ils font tout pour nous la faire perdre, être animés par la sympathie qui nous vient de l'Esprit du Christ, qui nous rend libres et passionnés, qui nous fait «être à l'intérieur», comme le sel et le levain.

Chers frères et sœurs, puissiez-vous être dans le monde comme l'âme dans le corps (cf. *Lettre à Diognète*, VI, 1), témoins de la Résurrection du Seigneur Jésus. Cela est mon souhait pour vous, que j'accompagne de ma prière et de ma Bénédiction. »
*(Message du Pape François aux Instituts séculiers italiens- 23 octobre 2017)*

*Question à creuser*

Au cœur de nos épreuves dans notre vie apostolique,
à quoi sommes-nous appelées en fidélité à notre vocation et notre charisme ?

Jo Musser

## *Et nous aujourd'hui ? Vivre du charisme du Prado au cœur des difficultés et des épreuves dans notre vie apostolique*

### IFP FRANCE :

JESUS-CHRIST et LES PAUVRES : C'EST NOTRE PRIORITE – C'EST NOTRE VIE !

**1- Nous regardons Jésus-Christ qui a lui-même vécu les difficultés de la vie apostolique** :

Difficultés qui vont jusqu'au sentiment d'abandon, de relégation sans bien comprendre ce qui est vécu.

Avec l'éloignement dû au déménagement marqué par la pandémie, un sentiment d'isolement et de vie qui s'effrite s'établit ; quand la mort de plusieurs membres de la famille survient ; que des amis ne peuvent nous rejoindre et que des rencontres qui nous ont fait vivre sont rompues.

**2-En étant attentives au monde avec le cœur plongé en Dieu…**

Nous ne pouvons tout faire… et face à l'inertie des membres de l'A.C.O. de mon secteur pendant le confinement… je n'ai plus envie d'être moteur…. Je me lasse malgré mon regard bienveillant sur le monde… je ne peux plus faire face aux mails malveillants concernant les immigrés….

Sommes-nous d'un autre monde ? Une lassitude risque de s'installer. Face à un certain découragement de l'une d'entre nous, quelqu'un lui dit : « Tu es une personne habitée ». C'est un appel à faire confiance en Dieu seul !

**3- Et pourtant la vie évangélique au cœur du monde c'est un ENJEU pour le monde et l'Eglise !**

Le charisme d'A.Chevrier nous invite à vivre une vie évangélique et pas seulement avec les bons chrétiens, mais dans une vie avec les pauvres… et en regardant comment Jésus se comporte face à l'adversité sans chercher l'affrontement et le conflit. Prier pour discerner et faire révision de vie.

Pendant la pandémie pour donner du courage aux personnes en difficultés, l'utilisation du téléphone pour les uns, d'internet pour les autres est devenue une priorité.

**4- La vie apostolique à la suite de Jésus-Christ, nous la vivons jusqu'au bout** …

En EHPAD, en ayant un regard bienveillant envers toutes les personnes résidentes (y compris celles qui m'agacent). Attentive au monde, notre regard se transforme sous le regard de Dieu. Accepter la responsabilité de porte-parole, c'est prendre la défense des plus fragiles parfois maltraités. C'est écouter en profondeur et faire le lien avec la petite phrase que je retiens chaque jour de l'évangile : Jésus ne nous abandonne pas !

**5- La vie évangélique prend des formes nouvelles au fil des années..**

En ne priorisant pas tout ce qui est connaissance culturelle au profit d'un accueil plus fraternel et en proximité avec les gens au travers de la Pastorale du Tourisme en évoquant la beauté de Jésus-Christ… Nous donnons une place plus grande à la gratuité dans l'écoute de leurs problèmes en leur donnant du courage ! C'est vrai la porte de l'église est ouverte mais c'est notre EGLISE qui veut être une Eglise aux portes ouvertes et ouverte aux pauvres.

**6- Notre vie quotidienne de laïque consacrée nous conduit à vivre ce temps de pandémie en gardant au cœur nos 2 priorités : Jésus-Christ et les pauvres.**

- En rejoignant des personnes qui ont le souci des plus petits par conviction et par la mission de l'évêque pour travailler ensemble et prier ensemble avec les plus pauvres.
- En interpellant les responsables du Doyenné par rapport à l'inaction… sous prétexte de peur du Covid.
- En étant proche de ceux qui ont faim : « Je ne peux pas manger si je sais que des personnes que je connais ont faim » en partageant avec elles mes repas.
- En marchant « humblement à la suite de Jésus-Christ ».

**IFP CHILI :**

**1. Quels appels percevons-nous pour notre vie fraternelle, afin qu'elle soit un soutien et un défi au milieu des épreuves de notre vie apostolique ?**

**-** Pour mieux nous disposer à l'équipe avec confiance et ouverture pour partager avec humilité et à partir de ma (notre) fragilité et la placer dans le miroir du mystère de Dieu Jésus-Christ. Dans les trois stations indiquées par P Chevrier : aider à découvrir comment Dieu est dans ma vie et dans celle des autres à travers la crèche, la croix et le tabernacle. (la partie spirituelle dans notre partage).

- S'écouter mutuellement avec le cœur immergé en Dieu, reconnaître ce que je reçois de l'autre ou des autres, laisser l'autre ou les autres voir et juger mon action pour être fidèle à l'appel. (cfr P Chevrier dans la lettre 57)

- S'occuper les uns des autres également en dehors des réunions d'équipe, en s'appelant les uns les autres, en s'envoyant des messages WhatsApp.

**2. Au cœur de nos épreuves dans notre vie apostolique, à quoi sommes-nous appelés en fidélité à notre vocation et à notre charisme ?**

- Accepter la souffrance comme faisant partie de la vie de disciple, en accueillant la Parole de Dieu qui fait naître l'espérance. Dieu et son Esprit nous font voir la difficulté comme une opportunité d'être des témoins du royaume dans cette réalité concrète (lieu de travail, famille et mission).
- Accueillir et travailler avec les autres, sans nier les difficultés, mais en les affrontant parce qu'elles sont une occasion de grandir en communion et de donner une nouvelle naissance à toutes choses et à toutes les relations.

## IFP MEXIQUE :

**1.- Quels appels percevons-nous pour notre vie fraternelle afin qu'elle soit un soutien et un défi au milieu des épreuves de notre vie apostolique ?**

- Être reconnaissant, accueillir, vivre cette grâce et cette vocation à laquelle Notre Seigneur nous appelle : « ne sommes-nous pas ici pour cela et seulement pour cela : connaître Jésus-Christ et son Père pour le faire connaître aux autres ? C'est notre vie et notre amour. » (Être un disciple et un apôtre)
- Vivre une vie évangélique au cœur du monde (être un disciple et un apôtre). Pas seulement dans un certain temps, une certaine situation, avec certaines personnes... qu'en tout et avec les plus petits détails, nous cherchions à ce que les pauvres connaissent Jésus-Christ et vivent la Bonne Nouvelle.

En tant que femmes laïques consacrées, nous devons rester au milieu du monde comme du levain, et non de l'extérieur. Ce chemin n'est pas facile, mais nous avons la conviction que nous ne sommes pas seuls, Notre Seigneur nous accompagne.

- Nous accueillons comme un don de Dieu toutes les personnes que Dieu met sur notre chemin et dans cette vocation.
- Elle nous interpelle : Jésus-Christ est-il ma vie et mon amour ? Suis-je un disciple pauvre pour les pauvres ? Est-ce que je reçois mes sœurs comme un don de Dieu ? Sommes-nous unis dans le même esprit ?

**2.- Au cœur de nos épreuves dans notre vie apostolique, à quoi sommes-nous appelés en fidélité à notre vocation et à notre charisme ?**

- Nous découvrons que la vie apostolique ne consiste pas d'abord en des activités, aussi utiles soient-elles, mais que la source et le cœur de la vie apostolique, c'est d'être un disciple. Seul le disciple peut être un apôtre. Il faut d'abord connaître JC afin de pouvoir le faire connaître.
- Être témoins du Ressuscité, en réaffirmant que la source de l'amour, de la communion... de notre vocation-mission est Jésus-Christ et que c'est l'Esprit Saint qui nous pousse à le faire connaître aux plus pauvres.

Session IFP – 30 juillet/1° août 2021
Joseph Musser

# Prolongements des synthèses suite au topo 2

Les synthèses sont très riches. Je ne veux pas faire la synthèse des synthèses, mais proposer 3 prolongements.

## De la synthèse de la France :

*« 5. La vie évangélique prend des formes nouvelles au fil des années »*

Deux grandes raisons à cela :

- l'évolution du monde et de l'Eglise nous confrontent à des défis nouveaux et à des essais de réponses nouvelles ;
- l'avancée en âge : de la jeunesse à la maturité, de la maturité à l'âge avancé. Inventer, discerner ensemble en IFP et avec l'Eglise. La pandémie a obligé à être inventif. Puissions-nous le rester et, comme le Concile Vatican II l'a fait en son temps et comme le Père Chevrier l'a vécu, discerner quels sont les besoins du monde et de l'Eglise pour aujourd'hui.

## De la synthèse du Chili

*« Accepter la souffrance comme faisant partie de la vie de disciple »*

Jésus n'a pas cherché la souffrance. A sa suite, le chrétien ne cherche pas à souffrir. Il faut voir quelle est l'origine de la souffrance. Il y a des souffrances qu'on peut éviter et dont il faut même se protéger. Mais quand elle se présente parce qu'on cherche à vivre comme disciple du Christ et prendre des engagements en conséquence, plutôt que de la fuir, et de fuir la réalité d'où elle provient, il convient de faire comme Jésus : rester fidèle au lien avec Dieu et à l'attention au frère, quoiqu'il en coûte.

## De la synthèse du Mexique

*« La source et le cœur de la vie apostolique, c'est d'être un disciple »*

Avoir repris cette phrase me semble être d'une importance capitale pour aujourd'hui. Comme dirait le Père Chevrier, le besoin du monde et de l'Eglise de notre temps est qu'il y ait des disciples du Christ. Nous-mêmes sommes appelées à le devenir chaque jour davantage, et aussi appelées à susciter des disciples de Jésus-Christ et les former. Seul le disciple peut vraiment devenir apôtre. Le Père Chevrier l'a bien compris puisqu'il a intitulé le seul livre qu'il a écrit : « Le Véritable disciple ». , Devenir disciple et susciter des disciples est essentiel pour que la Bonne nouvelle de l'Evangile retentisse dans notre monde moderne.

# 3° Intervention

# Difficultés et épreuves appellent à approfondir les conseils évangéliques

## *Introduction*

L'esprit du monde pousse à la réussite, au succès, à la richesse. On redoute ou on courtise ceux qui ont le pouvoir. On admire les savants et les érudits. On envie celui qui réussit dans la vie et a de la richesse. C'est l'esprit du monde largement présent dans les publicités et les médias. Mais cela conduit à laisser beaucoup de personnes sur le bord du chemin : pauvres, chômeurs, personnes âgées, malades… . Qu'est ce qui est vraiment humanisant et donc Bonne Nouvelle pour notre monde ? La tradition de l'Eglise, s'inspirant du Christ Jésus, a retenu trois conseils évangéliques qui sont devenus la caractéristique de la vie consacrée. La vie consacrée est appelée à vivre ces conseils de manière radicale, mais c'est pour que toute l'Eglise et, plus largement, toutes les personnes de bonne volonté, découvrent ce qui contribue vraiment à la réussite de notre monde et des personnes qui y vivent.

Pour les Instituts séculiers, ces conseils sont vécus au cœur du monde. Vivre la pauvreté, la chasteté, l'obéissance au cœur de notre activité professionnelle, au cœur de notre vie relationnelle, au cœur des engagements que nous pouvons prendre.

Pour y réfléchir, nous pouvons nous appuyer sur la formule d'engagement dans l'IFP. Deux grandes références y sont présentes : : l'amour du Christ, l'amour des pauvres.

## *Pauvreté*

Notre monde n'aime pas la pauvreté et cherche à s'en préserver autant que possible. Cela guette chacun d'entre nous comme l'indique bien le Père Chevrier : "On commence bien par la pauvreté, mais, peu à peu, on trouve que ce n'est pas assez commode, pas suffisant, que ce n'est pas asses solide, pas assez propre… que ça ne dure pas assez et mille autres raisons spécieuses ; et alors on ajoute, on change, on embellit on trouve que c'est plus convenable, que ça dure plus, et peu à peu, on se trouve à avoir une chambre commode à l'aise, où rien ne manque ; d'avoir une table convenable où l'on trouve au-delà du nécessaire ; d'avoir des habits convenables qui durent davantage, qui sont plus solides et mieux en rapport avec les goûts du monde ; de changement en changement on arrive on arrive à faire comme le monde et à perdre l'esprit de pauvreté." (VD, p. 295). Vivre ce conseil évangélique est déjà une difficulté. Nous pouvons en méditer les différents aspects : pauvreté effective, esprit de pauvreté, proximité avec les pauvres, lutte pour la justice. La formule d'engagement évoque l'amour du Christ : c'est la source. La consécration est un attachement fort à Jésus-Christ. Il est notre modèle. La Béatitude de la pauvreté, il l'a vécue ; le conseil évangélique de pauvreté également. Il s'est fait pauvre, ne voulant dépendre que de son Père

et vivre animé de l'Esprit d'amour du Père. La consécration nous entraîne dans ce mouvement trinitaire. Etudier Notre Seigneur pour toujours mieux découvrir l'Esprit qui reposait sur lui et l'animait, reste un travail essentiel.

- L'amour des pauvres « à qui Dieu veut donner la première place dans son Royaume » : il ne s'agit pas d'un amour fait de sentiments, même si ceux-ci ne sont pas à exclure, mais plutôt de l'amour dont parle St Paul dans sa lettre aux Corinthiens. Le terme utilisé par St Paul est *agapè*. Le mot grec *agapè* signifie affection, amour, tendresse, dévouement. Son équivalent latin est *caritas*, charité. L'agapè est un amour de bienveillance, de prévenance, de courtoisie, un amour désintéressé. L'amour de pauvres est faite de respect, d'estime, de bienveillance. Cela peut causer des difficultés car le monde veut bien aider les pauvres, à condition de ne pas trop s 'en approcher, de ne pas leur donner vraiment la parole. Et il ne s'agit pas d'idéaliser les pauvres : ils ont leur caractère, leur qualités t leurs défauts. Nous pouvons relire la lettre que le Père Chevrier a écrite à Mme Franchet qui ne voulait pas venir peigner les pauvres.

- La vie simple et pauvre : ce type de vie a un double but. D'une part, rester libre par rapport aux biens de la terre, indispensables pour vivre, mais qui ne doivent pas prendre la première place. D'autre part, nous rendre proche de ceux qui n'ont pas choisi la pauvreté, et que celle-ci écrase. La règle du nécessaire est bien précieuse mais pas toujours simple à interpréter car le nécessaire change suivant les périodes de la vie, les pays, l'environnement… Là aussi nous avons besoin les unes des autres pour voir clair et traduire en actes l'esprit de pauvreté.

- La solidarité avec les pauvres découle de là. Elle peut conduire à lutter pour plus de justice, de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Aujourd'hui, malheureusement, il reste beaucoup de personnes dans le monde, écrasées par une pauvreté-misère qui n'a rien d'évangélique. Combattre cette pauvreté-misère est un beau témoignage rendu à la Bonne Nouvelle du Christ. Nous pouvons le faire de diverses manières : liens personnels, soutien d'associations, engagement syndical ou politique, donner la parole aux pauvres... La solidarité avec les pauvres ne s'arrête pas là mais cherche aussi à leur faire découvrir la béatitude évangélique de la pauvreté, la pauvreté de cœur qui sait mettre la recherche du mieux-être à sa juste place (Cf. Lc 12,16-21). « Les pauvres ont droit à l'Evangile » disait le Pape Jean-Paul II et nous a redit le Pape François, lors de l'audience accordée au Prado.

La béatitude de la pauvreté ouvre un chemin de vie, mais un chemin qui peut paraître étroit à bien des reprises (Cf. Mt 7,14). Mais c'est ainsi que nous aurons « la force et la liberté de travailler à l'œuvre de Dieu », nous et tous ceux qui chercheront à vivre de l'esprit de pauvreté.

## *Obéissance*

Le deuxième conseil évangélique est celui de l'obéissance. Il s'agit de mener une vie sous la mouvance de l'Esprit, d'obéir à l'Esprit-Saint. Dans notre vie professionnelle, dans notre vie de famille, dans notre vie sociale, dans notre vie personnelle, où l'Esprit-Saint veut-il nous conduire ? Certainement pas de fuir les difficultés, ni de les rechercher, mais d'y chercher un chemin de fidélité au Christ.

Ce conseil est vécu de manière particulière dans la vie religieuse où l'on remet les grandes décisions de sa vie dans les mains des supérieurs. Il est vécu différemment dans une vie laïque où l'on prend soi-même les grandes décisions, et où cette vie d'obéissance se traduit dans le fait de soumettre ces décisions aux compagnes de l'IFP, pour avoir leur avis leur éclairage, leur discernement. Obéir à l'Esprit-Saint peur susciter opposition et souffrance et se vit au cœur de bien des difficultés comme évoqué dans l'intervention précédente.

Nous pouvons là aussi prendre du temps pour éditer la formule d'engagement, en lien avec le 2° volet du Tableau de St Fons.

- « Pour l'amour de Jésus-Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la Croix ». A Gethsémani, il ressent "tristesse et angoisse" et son âme "est triste à en mourir" (Mc 14,33ss). Jésus qui a vécu l'épreuve et la mort, est un témoignage de vie posé au sein de l'épreuve et de la souffrance. Il est resté uni au Père et fidèle à sa mission et à son message jusqu'au bout. L'obéissance au Père, c'est l'obéissance dans la mission. Le Père ne voulait pas la mort de son Fils, ce sont les hommes qui ont fait mourir Jésus parce que soin message dérangeait trop. Jésus aurait pu fuir, se renier… mais il est resté uni au Père et attentif au frère jusqu'au bout : "Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre" (Jn 4,34 ; Cf. Const. 54)..

- « Par amour de ceux qui sont marqués par la souffrance ». L'amour du Christ nous tourne vers tous ceux qui n'ont pas choisi de souffrir, qui souffrent injustement et auxquels le Christ s'est lié de manière particulière (Cf. Mt 25 : j'avais faim, j'avais soif, j'étais malade…)

- « Je mettrai toute ma vie sous la dépendance de l'Esprit-Saint ». Nous pouvons relire le n° 55 des Constitutions. Il y est question de tout vivre en union à Jésus-Christ ; de mettre en œuvre "toutes nos richesses humaines et spirituelles, notre capacité de décider et de faire des choix pour être réellement présentes et actives dans le monde et dans l'Eglise". Cela demande de dé chiffrer les signes des temps, d'acquérir une compétence professionnelle, de se former dans les domaines nécessaires pour un meilleur service.

- « Dans la fidélité à la prière, à l'étude de l'Evangile et à notre règle de vie » La prière est entre autres celle à l'Esprit-Saint : "Mon Dieu, donnez-moi votre Esprit; afin que nous agissions toujours en union avec cet Esprit de Jésus-Christ" (VD, p. 227 ; Const. 55). Le règle de vie (Const. 57) insiste sur le dialogue avec les responsables et les équipes en ce qui concerne les principales décisions à prendre.

« Afin de m'unir à l'obéissance du Fils pour donner la vie au monde » Le but est de devenir du bon pain en se livrant à l'amour de Celui qui est mort et ressuscité.

## *Chasteté*

Le conseil évangélique de chasteté comporte le célibat mais indique surtout une manière juste d'être avec les autres. Le célibat n'est plus parlant en lui-même. Le nombre de célibataires augmente dans nos sociétés et pour d'autres raisons que des motifs spirituels. Il ^peut même être suspecté de mauvais rapport à la sexualité ou de repli égoïste sur soi et ses envies. Le célibat peut devenir

parlant s'il est vécu comme don de soi, comme service des autres, comme disponibilité au service de la Bonne nouvelle. C'est la qualité de vie humaine et spirituelle qui peut devenir parlante.

La formule d'engagement développe le dynamisme de ce conseil évangélique.

- « Par amour de Jésus-Christ qui s'est offert comme *Pain de vie…* » La contemplation et l'attachement à Jésus-Christ est comme chaque fois, la source de ce conseil évangélique. Jésus a voulu rejoindre et veut rejoindre aujourd'hui « par son Eglise, beaucoup d'hommes sur leurs chemins afin de leur donner la vie » (C. 47). C'est le sens profond du célibat. Il fait vivre une forme de solitude. Elle peut être rude (C 50), mais elle nous rend proches des personnes, mariées ou non, qui doivent aussi assumer des temps de solitude, souvent non choisie (C 52). La solitude de Jésus était une *solitude habitée* par son lien au Père, dans l'Esprit.

- « et par amour de tous ceux qui ont faim de pain et de justice, d'amour et de connaissance de Dieu », en d'autres termes par amour de ceux qui sont pauvres au plan humain, relationnel ou spirituel. Le terme amour est à prendre au sens donné plus haut : c'est l'attention à l'autre le respect, la bienveillance à son égard, le souci de le voir grandir. C'est un amour qui ne cherche pas à mettre la main sur l'autre, qui renonce à la volonté de puissance et de possession (Cf. C 49) pour entrer dans une attitude de service, avec humilité et discrétion.

- « je me consacrerai totalement à l'amour du Ressuscité » : vivre le conseil évangélique de chasteté, c'est consacrer sa vie, au cœur du monde, à témoigner de la bonté, de l'amour de Dieu pour tout homme.

- « afin de devenir du bon pain au milieu du monde, pour le service de mes frères ». *Devenir du bon pain*, voilà une belle expression du Tableau de Saint Fons. Cela demande d'être « bien cuit » dans la pauvreté et la simplicité, dans le renoncement à soi-même et l'accueil de l'Esprit du Christ. Le but est bien sûr de nourrir, de conduire à Celui qui peut nourrir.

*Questions à creuser*
Dans notre expérience de laïque,
en quoi les conseils évangéliques sont une bonne nouvelle pour notre temps ?
A quoi cela nous appelle-t-il ?

## Dans notre expérience de laïque, en quoi les conseils évangéliques peuvent-ils être une Bonne nouvelle pour notre temps ? A quoi cela nous appelle-t-il ?

### FRANCE

Les conseils évangéliques de pauvreté, d'obéissance et de chasteté ont un sens par rapport à une finalité « pour l'amour de Jésus-Christ ». Ils nous incitent à grandir dans une liberté intérieure par rapport aux biens du monde, à la recherche du pouvoir, aux apparences, dans un don de soi au service des autres.

### Pauvreté

La pauvreté est présente à la Crèche où le Christ invite à faire comme Lui : « Pauvre dans le logement, le vêtement, la nourriture…les « biens » (de toutes sortes) « *Consciente qu'en réalité je ne manque de rien d'essentiel, bien que je me sois engagée à m'efforcer d'avoir une « vie simple et pauvre » j'essaie de m'inspirer de cette liste pour orienter les soutiens financiers correspondant à ces réalités bien concrètes de la vie : par exemple, je soutiens « Habitat & Humanisme » qui œuvre pour un logement digne pour tous, le Secours Catholique et ATD ¼ Monde pour le vêtement, la nourriture, etc…. »*

Pour la plupart d'entre nous, il s'agit d'un appel à vivre dans la sobriété et la simplicité. *« Dans une société qui pousse à la consommation, j'essaie de me rappeler sans cesse « la règle du nécessaire » : avant tout achat un peu important, je me demande « En ai-je vraiment besoin ? »*

Nous essayons de vivre une proximité avec les petits, les fragiles dans une attitude de respect, de bienveillance et d'estime. « *A l'Ehpad, je côtoie des personnes parfois plus fragiles, plus « pauvres » par l'âge, la maladie ou le handicap. Et chaque jour, je me dis : aujourd'hui, je vais essayer de faire un pas vers telle ou telle personne. Ce n'est pas toujours facile, cela est parfois pénible d'écouter certains. »*

Une manière d'être solidaires des pauvres, c'est d'avoir des liens personnels avec eux. *« Une fille déshéritée par son père m'a partagé sa souffrance. »*

On donne difficilement la parole aux pauvres ; ils n'ont pas l'habitude de parler alors, comme Bartimée, ils crient. « *Je me sens appelée à leur donner la parole ; Emmanuel que j'invite à parler ouvre son cœur et me dit : j'aime deux hommes. »*

La solidarité avec les pauvres nous amène à des actions concrètes. *« Dans le quartier, j'ai été confrontée à la pauvreté de certains de mes voisins. J'ai partagé mes repas et courses avec plusieurs d'entre eux. »* Cette solidarité nous appelle aussi « à agir pour organiser **avec les pauvres** une société qui ne fabrique plus de pauvres » const. 35 « *C'est tout le sens que je donne à mon engagement syndical.* »

Cette proximité avec les pauvres s'exprime aussi dans la prière. « *Je parle à Jésus des pauvres qui m'entourent ou dont j'entends parler à la télé. Je lui demande de m'aider à leur être plus disponible »*

Ce conseil évangélique nous appelle aussi à vivre la pauvreté de cœur. « *La vie de Dieu se reçoit*

*sans cesse dans un dépouillement. »* C'est renoncer à se croire tout puissant, devant être parfait ; c'est accepter ses limites, ses fragilités et celles des autres.

Dans l'Evangile, la pauvreté est une béatitude : « Bienheureux les pauvres, le Royaume des cieux est à eux. » Il nous faut également chercher à le faire découvrir. « Les pauvres ont droit à l'Evangile et à la totalité de l'Evangile» (Jean-Paul II et François) et « notre manière spécifique d'évangéliser les pauvres sera toujours pour nous de chercher à rendre compte de l'espérance qui nous anime et qui est l'espérance des pauvres selon Dieu. » Const. 36

## Vivre ce conseil évangélique d'une manière joyeuse, confiante, peut être une bonne nouvelle pour nos contemporains .

« *Mon attitude vis-à-vis des biens est remarquée par quelques personnes de mon entourage qui me voient vivre au quotidien : elles sentent que le centre de ma vie est ailleurs… »*

Là où il y a la simplicité, il y a la fraternité et cette fraternité est essentielle pour proposer de vraies relations entre les humains, pour vivre la rencontre de l'autre différent comme un enrichissement.

Savoir se contenter du nécessaire est aujourd'hui porteur de sens pour tous ceux qui désirent vivre une sobriété heureuse dans un souci d'écologie et de respect de notre maison commune.

Notre solidarité qui conduit à lutter pour plus de justice, de meilleures conditions de vie dit que tout homme a une dignité. Elle rejoint l'effort de ceux qui cherchent une économie et une politique éthiques, respectueuses de la personne, en particulier celle qui est pauvre, fragile ou marginalisée.

## Chasteté

« Par amour pour Jésus-Christ ... » Notre attachement à Jésus-Christ est bien la source de notre vie donnée « jusqu'au bout »
La chasteté fait être dans un rapport plus juste avec les autres : essayer de cultiver une plus grande écoute, une plus grande ouverture, être discret sans trop intervenir dans la vie de l'autre.

Notre monde a tellement besoin d'amour et il faut pouvoir dire à temps et à contre temps que Dieu est Amour, que Dieu aime les hommes et c'est à nous, croyants en Jésus-Christ, de leur partager cet amour en les aimant comme Dieu les aime.

Ce ne peut être que « l'Amour qui nous guide et rien autre chose. » Chevrier .C'est lui qui rend féconde notre chasteté du corps et du cœur.

« Par amour pour tous ceux qui ont faim de pain et de justice, d'amour et de connaissance de Dieu… » Oui, nous sommes appelées à vivre une véritable amitié avec les personnes qui en sont privées, même celles qui ne sont pas aimables. « *Certaines personnes sentent qu'il y a en moi cet accueil, ce respect. Cela les réconforte et les réjouit ! Certaines en devinent la source. »*

*« La chasteté* s*'accompagne parfois de solitude, mais d'une solitude habitée. »*
La solitude de Jésus était une solitude habitée par son lien au Père dans l'Esprit. S'offrant comme

pain de vie, il nous entraîne sur ce chemin. *« L'amour de chasteté m'invite à donner un sens plus profond à la solitude qui s'impose davantage au fil des années, comme à de nombreux « séniors » de ma génération, restés seuls après un veuvage ou sans aucune famille. ».*

La chasteté nous appelle à renforcer, au quotidien, notre lien avec Jésus, celui qui nous a appelées. *« Regarder Jésus être du bon pain, en relisant l'évangile de Jean, me fait découvrir l'importance de lire la Parole de Dieu et de la méditer. »*

Elle nous conduit à élargir plus que jamais notre cœur. « M*a prière est remplie de noms en particulier de tous ceux qui « souffrent de tout leur être, de par le monde » comme nous disons à l'ACAT. J'écoute les informations avec ce cœur de consacrée à Dieu, un cœur pradosien, solidaire des « espoirs et des angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout » (G & Spes 1,1) comme nous le professons au n° 8 de nos constitutions* ».

## Comment rendre notre célibat « parlant » pour ceux et celles qui nous voient vivre ?

Certes, à notre époque, le célibat n'est plus parlant en lui-même, vu le nombre de célibataires qui augmente ! D'une manière générale, il est rarement possible de dire clairement que suivre Jésus-Christ aujourd'hui, procure une grande joie, qu'il est un formidable compagnon de route, que c'est véritablement **un chemin de vie.** Et pourtant, nous sommes invitées à exprimer ce qui est au cœur de notre vie, notre moteur, notre source à ceux qui nous voient vivre. Cela exige d' être attentives aux occasions qui se présentent. « *Avec des femmes célibataires, le jour de la fête des mères, j'ai osé leur dire ; nous n'avons pas porté d'enfant dans notre corps, mais est ce que nous donnons la vie ?* »

Peu de gens comprennent le sens du célibat consacré, mais sont sensibles à ce qu'il permet de vivre en ouverture et comme service. «*Après avoir écouté longuement une ancienne élève, celle-ci me demande : est-ce que tu ne serais pas une consacrée ?* » C'est bien la qualité de notre vie humaine et spirituelle, notre vie donnée qui peut faire en sorte que la chasteté devienne « signe ». Elle peut interpeller ce monde qui a tendance à rejeter la différence, qui a une volonté de toute puissance. Elle peut témoigner qu'un célibat vécu, consenti par amour, peut être source de joie.

## Obéissance

En union avec Jésus qui cherchait toujours à plaire au Père et « par amour de ceux qui sont marqués par la souffrance », nous essayons de mettre notre vie sous la mouvance de l'Esprit. « *L'amour de prédilection des pauvres va donner du sens, nous éclairer dans certains choix et décisions*. »

La conviction profonde d'être envoyées nous conduit à être dépendantes de Celui qui nous envoie. « *Seigneur que veux tu que je fasse , que je dise ?* » Appelée à une mission, notre obéissance dans la vie laïque est faire la volonté du Père pour construire le monde.

Cela nous pousse à nous informer, à nous former pour connaître ce monde qui nous bouscule. Il nous faut aussi voir « ceux de la porte d'à côté » qui, travaillent à la maison commune, qui luttent pour la vie, de la conception à la mort.

Marcher sur le chemin de l'obéissance nous amène à obéir aux évènements : durant la pandémie, respecter les règles sanitaires, à l'hôpital, écouter le personnel soignant, tenir compte des limites dues à l'âge...

Obéir c'est essayer de discerner avec d'autres. « *Pour des choix importants, j'essaie de ne pas décider seule, mais avec l'aide de mon équipe, de telle ou telle compagne de l'IFP ou toute personne qui peut m'éclairer.* »
Pour être fidèle au Christ, l'obéissance nous fait prendre parfois des chemins nouveaux. « *A 90 ans, il me faut consentir à vivre une nouvelle étape.*»

## Le conseil évangélique de l'obéissance peut-il être bonne nouvelle pour notre société tentée par la revendication excessive d'indépendance ou de développement personnel ?

La crise sanitaire a mis en évidence la volonté de certains de s'affranchir des contraintes. Or la fidélité à notre règle de vie nous fait expérimenter un chemin de croissance et de bonheur. Cela peut rappeler au monde que l'homme trouve son bonheur en obéissant à ce qui favorise la vie, à des règles justes au service de tous.
L'obéissance nous engage à vivre positivement, « en nous unissant à l'offrande obéïssante du Fils **pour donner la vie au monde »**, des situations parfois rudes. Lâcher prise, consentir sont des attitudes qui peuvent avoir du sens pour nos contemporains.

S'accueillir comme un don de Dieu, discerner en équipe, s'interpeller sur la fidélité à notre vocation, peut être un témoignage lumineux pour ceux qui s'efforcent de cultiver « le vivre ensemble » dans un ajustement mutuel nécessaire à toute vie en société.

Si nous pouvons dire « Il y a longtemps que mon cœur est pris », nous sommes appelées à durer, à actualiser et à renouveler sans cesse notre engagement à toutes les étapes de notre vie. Pour vivre les conseils évangéliques, la prière est une ressource et, avec Antoine Chevrier, nous pouvons nous adresser au Père ainsi : « Mon Dieu, donnez moi votre Esprit chaque jour ».

L'Equipe d'Animation

## Partage à la suite de l'intervention : Difficultés et épreuves appellent à approfondir les conseils évangéliques

## MOYEN-ORIENT

### 1- Dans notre expérience de laïque, en quoi les conseils évangéliques sont une bonne nouvelle pour notre temps ?

- Dans notre monde qui a perdu la boussole, où dominent individualisme, injustice et corruption, dans un monde qui a perdu le vrai sens de la vie, les conseils évangéliques sont une bonne nouvelle pour notre temps car **les vivre peut interpeller**. « *C'est pour que toute l'Eglise et, plus largement, toutes les personnes de bonne volonté, découvrent ce qui contribue vraiment à la réussite de notre monde et des personnes qui y vivent* ».

- Vivre les conseils évangéliques aujourd'hui, c'est **rediriger vers l'Essentiel**, redonner le vrai sens à la vie. C'est dire par nos vies que l'Evangile est toujours d'actualité pour notre monde. Cela peut interpeller et être pour notre entourage un appel à la conversion.

. **Pauvreté** : « Nous cherchons à pratiquer la règle du nécessaire, expression et signe que Dieu nous suffit…qu'en lui seul les pauvres peuvent accéder à la véritable espérance » (C.41). Cela pourrait interpeller notre monde trop matérialiste. Vivre ce conseil aujourd'hui, c'est donc remettre le pauvre et les marginalisés au centre. « *…nous rappelons par notre vie et nos luttes que l'argent, la domination, l'écrasement des faibles, sont autant d'atteintes à la dignité de l'homme et que l'esprit de pauvreté est une des conditions nécessaires pour que le monde vive* » (C.44).

. **Obéissance** à l'Esprit Saint et à notre règlement. Renoncer à notre esprit pour nous revêtir de l'Esprit de Dieu, afin de collaborer à son œuvre. C'est agir contre « le courant » et cela engendre des croix. C'est offrir nos croix pour le salut du monde et laisser Jésus les remplir de Sa présence.

. **Chasteté** : « C'est nous unir à Jésus Christ dans la chasteté et signifier, par notre vie donnée, l'amour universel et personnel de Dieu pour tout homme » (C. 47). « C'est un appel à renoncer à notre volonté de puissance ou de possession de l'autre » (C.49).

### 2- A quoi cela nous appelle-t-il ?

- A durer dans la fidélité.
- A rester unies au Père et attentives aux frères jusqu'au bout et quel que soit notre situation.
- A diminuer pour qu'Il grandisse en nous.
- A prier davantage notamment pour les pécheurs et les égarés.

## COLOMBIE.

### Les conseils évangéliques

Ils nous amènent à découvrir la présence de l'Esprit Saint et à sentir qu'Il nous encourage.
Ils sont un message d'espoir, d'engagement, de dévouement et de responsabilité.
Ils nous permettent de marcher dans la volonté de Dieu, centrée sur la personne du Christ, d'aimer et de nous unir plus étroitement à LUI comme une offrande agréable à Dieu.

### A quoi nous appellent-t-ils ?

A inviter les autres à vivre cette expérience.
A renouveler, jour après jour, notre option pour le Christ.
A être dociles à l'Esprit Saint.
A continuer à consacrer notre vie à Dieu au milieu du monde.
A nous effacer, pour que Jésus puisse grandir et être celui qui agit en nous.

## D'après notre expérience de laïcs, dans quel sens, les conseils évangéliques sont-ils une bonne nouvelle pour notre époque et à quoi nous appellent-ils ?

ÉQUIPE D'ESPAGNE

A partir du titre du troisième exposé de J. Musser : " les difficultés et les épreuves exigent un approfondissement des conseils évangéliques ", nous nous demandons pourquoi ?

Nos difficultés et nos épreuves viennent du fait que nous "sommes dans le monde sans être du monde". Notre monde actuel tend à la commodité, au confort, à faire ce que l'on a envie et c' est vu comme un signe de libération et de modernité. Il cherche aussi à s'enrichir à tout prix sans se soucier des autres. Nous courons le risque que cette mentalité nous contamine sans nous en rendre compte. C'est pourquoi il est vrai que nous devons approfondir les conseils évangéliques afin qu'ils soient une Bonne Nouvelle pour notre monde, en les vivant comme un chemin d'humanité et d'humanisation, comme Jésus-Christ les a vécus.

Mais nous pouvons aussi voir qu'aujourd'hui, vivre dans l'amour et la liberté est une grande aspiration de l'humanité et c'est donc une bonne nouvelle de montrer le chemin pour y parvenir. Les conseils évangéliques se fondent sur l'expérience de l'amour, du fait de se sentir aimé et choisi sans mérite, et sont vécus en grandissant dans l'amour. C'est ce que nous exprimons dans notre formule d'engagement : "Par amour de Jésus-Christ et des pauvres" - il ne s'agit pas d'une question de volontarisme ou d'accomplissement personnel.

D'autre part, l'intervention a insisté sur le fait que les conseils évangéliques sont le fondement de notre mission. L'amour de Dieu nous conduit à la mission, guide nos vies et veut que nous répondions par amour pour Dieu et pour les hommes. La mission, avant d'être une tâche, est une exigence de l'homme touché par la certitude de se sentir aimé de telle manière qu'il ne peut s'empêcher de se donner aux autres.
Notre mission de femmes laïques consacrées se déroule au milieu du monde, de la société et de l'Église, dans les milieux dans lesquels nous sommes insérées.

### Pauvreté.

En tant que véritables disciples, nous sommes appelées à avancer sur le chemin de la perfection et de l'amour. C'est pourquoi nous nous efforçons de suivre Jésus dans sa pauvreté, car c'est la voie qu'il a choisie pour accomplir sa mission parmi les hommes.
Dans la mesure où nous contemplons le Fils de Dieu qui s'est fait pauvre par amour pour nous, nous acceptons cette grâce de la pauvreté qui ne peut naître en nous qu'en adhérant à Jésus pauvre et non en contemplant le monde.
C'est pourquoi la contemplation de l'amour de Dieu pénètre lentement notre sensibilité et nous

amène à renoncer d'esprit et de cœur à tous les biens de la terre, en les considérant comme la propriété de Dieu et des pauvres, à sentir que nous sommes des intendants et non des propriétaires, à nous contenter de la règle du nécessaire.
Nous devons avancer sur ce chemin de la pauvreté qui n'aura de sens que si nous le vivons avec joie et l'embrassons avec amour. Aimer la pauvreté qui nous est imposée sera toujours une bonne nouvelle car elle nous maintient dans l'humilité, la confiance et la prière devant Dieu et les hommes.

**L'obéissance.**

Cela signifie prendre la croix, par amour pour Jésus-Christ, mourir à soi-même au milieu d'un monde qui cherche la complaisance, mourir à notre vitalité qui diminue, qui nous handicape aussi intellectuellement. Souffrir à cause de l'aliénation, de l'ignorance de Dieu qui existent dans notre société. Les pauvres ont besoin de savoir que Dieu les aime. La souffrance pour la mission nous accompagnera tous les jours de notre vie, en toutes circonstances. Nous serons une bonne nouvelle si nous persévérons sans découragement sur le chemin de la croix, si nous laissons Dieu faire son œuvre dans notre société.
Si nous acceptons la volonté de Dieu même si cela nous coûte des larmes, dans la souffrance, nous serons une Bonne Nouvelle parce que nous pratiquerons l'humilité, la patience, la charité, la soumission à Dieu. Tout cela par amour pour Jésus-Christ qui s'est fait obéissant au Père en donnant sa vie pour le salut de toute l'humanité.

**La chasteté.**

Nous l'accueillons et la vivons comme un don de Dieu qui donne un sens à notre vie et qui sera toujours une bonne nouvelle pour notre époque.
Pour la vivre, nous demandons à Dieu de faire naître en nous une grande compassion pour les pauvres et les pécheurs et d'éveiller en nous sa charité pour aller à la rencontre des misères de notre prochain.
La chasteté nous pousse à ne rien accaparer et à ne nous approprier personne pour nous-mêmes. Elle nous donne la liberté du cœur pour aimer tout le monde sans accaparer personne.
La chasteté est une bonne nouvelle car elle témoigne du sens d'une vie totalement donnée à Dieu et aux autres. Il est logique, lorsque nous sommes rassasiés à la source de l'amour, dans le don de Dieu, en Jésus-Christ, d'être un don pour les autres et de les aider à découvrir le véritable amour.

La pauvreté et la chasteté nous aident à grandir dans la liberté vis-à-vis des biens et des personnes. Mais cette liberté doit être vécue dans l'obéissance à la foi.
Nous ne sommes pas des célibataires vivant une vie solitaire, mais dans notre vie il y a un Autre avec qui marcher, partager et se consacrer à l'amour du Ressuscité.

Il nous appelle à contempler de plus en plus l'amour de Jésus-Christ pour qu'il pénètre peu à peu dans notre sensibilité, pour le connaître, l'aimer et le suivre sur le chemin des conseils évangéliques.

## Les appels.

- En ce qui concerne la pauvreté, considérer tout comme un don gratuit de Dieu, pratiquer la règle du nécessaire et mener une vie simple, réduire les dépenses, discerner avec l'équipe notre vie de pauvreté, entrer dans un processus permanent de conversion.

- Quant à l'obéissance, mourir à soi-même pour donner la vie au monde, avec la force de l'Esprit, s'engager à obéir aux Constitutions pour réaliser notre vocation. Devenir chaque jour plus pauvre et plus humble afin de glorifier Dieu et d'être plus utile à notre prochain.

- Pour ce qui est de la chasteté, offrir dans notre environnement un signe de la venue du Royaume de Dieu  Renoncer à notre désir de possession ou de pouvoir sur les autres. Accueillir ensemble ce don de Dieu et se soutenir les unes les autres, nous rappelant notre engagement et nous efforçant d'y être fidèles. Demander le don de la charité pour répondre aux misères de notre prochain.

## Réactions à la troisième intervention de Jo Musser

## à propos des conseils évangéliques.

**CHILI**

Dans quel sens les conseils évangéliques sont-ils une bonne nouvelle pour notre époque ?

Nos conseils évangéliques, imprégnés de la grâce pradosienne, sont une bonne nouvelle parce que notre façon d'aimer et de servir à la manière de Jésus est dynamique. Elle se manifeste en "étant avec Lui" encore et encore dans les différentes stations de notre vie, que ce soit dans la crèche, au Calvaire ou au tabernacle.

Ils sont une bonne nouvelle parce qu'ils sont un témoignage de vie différente de ce que le monde vit et nous invite à vivre, parce qu'ils nous permettent de vivre de manière plus libre la mission d'aller résolument vers les pauvres et ceux que le Seigneur place sur nos chemins quotidiens.

Ils sont bonne nouvelle en termes de qualité de relation entre les membres de l'équipe. Ayant fait les mêmes vœux, nous nous voyons, nous nous interpellons et nous nous traitons dans une égalité fraternelle. En ce sens, ils sont aussi l'expression de la sagesse du don de la communion des baptisés, comme Église.

Ils sont bonne nouvelle parce qu'ils sont comme des rails, une route ferme, pour pouvoir répondre progressivement à l'appel de Dieu à nous consacrer totalement à Lui, dans les contextes changeants de la réalité sociétale et ecclésiale.

Ils nous soutiennent dans notre mission de refléter aux autres que l'être humain, la vie et le destin des hommes et des femmes ne sont pas seulement dans l'ici et maintenant, mais de rendre présent le Royaume de Dieu.

### La pauvreté.

Ce conseil évangélique est une bonne nouvelle car il nous fait comprendre qu'en Jésus, la pauvreté s'exprime en ne dépendant que de Dieu le Père et en se laissant animer par son Esprit.
Il nous fait comprendre que les choses matérielles sont un moyen et non l'essentiel, que ce qui est nécessaire change en fonction de l'étape de la vie et des besoins fondamentaux en matière de logement, de santé et de soins.
À travers la pauvreté, nous apprenons vraiment à nous défaire non seulement des choses matérielles qui nous lient et ne nous permettent pas d'avancer, mais aussi des choses spirituelles, sentimentales et de tout ce qui nuit à la qualité de notre vie consacrée.

## L'obéissance.

Elle est une bonne nouvelle car elle signifie concrètement renoncer à une certaine autonomie et/ou autosuffisance pour se mettre à l'écoute de l'Esprit et discerner, avec l'équipe et les responsables, avant de prendre une décision vitale sur le chemin de notre vie consacrée.

## La chasteté.

Elle est une bonne nouvelle car nous sommes célibataires par amour pour Jésus et non par manque d'amour humain.
C'est être au service des autres sans distinction.
C'est être témoin de l'amour de Dieu et vivre la solitude d'une autre manière. C'est la vivre en et avec Jésus. " La solitude de Jésus était une solitude habitée par sa communion avec le Père, dans l'Esprit, et par amour pour tous ceux qui ont faim de pain et de justice, d'amour et de connaissance de Dieu " (Jo Musser).

## A quoi cela nous appelle-t-il ?

A être toujours enracinées en Jésus-Christ : "Je suis la vigne, vous êtes les sarments ; celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruits ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5).

En tant que femmes autonomes, célibataires et indépendantes, il est difficile de ne pas prendre nos propres décisions. L'appel à partager les décisions de vie est clair, même si l'on pense que ce n'est pas nécessaire.

Nous sommes appelées à être une bonne nouvelle pour notre entourage et pour le monde, en mettant en pratique notre engagement envers notre Maître. Il nous rendra capables et disponibles pour aimer au service des autres, en particulier ceux qui ont le plus de difficultés à vivre. Que ceux qui nous observent ou vivent avec nous nous voient heureuses, intégrées, épanouies, à la fois simples et fragiles comme toute personne, mais avec une grande espérance en Dieu et dans la communauté des frères et sœurs !

## Dans notre expérience de femmes laïques, les conseils évangéliques sont-ils une bonne nouvelle pour notre temps ?

## MEXIQUE

Les conseils évangéliques seront toujours une bonne nouvelle pour tous, mais surtout pour les pauvres, car ils montrent la proximité de l'amour de Dieu qui accueille chacun avec affection, tendresse, dévouement... à travers notre témoignage.

### Pauvreté

En tant que femmes laïques, vivre le conseil évangélique de pauvreté, c'est témoigner dans les milieux dans lesquels nous vivons (travail, communauté paroissiale, famille, quartier...) que " la seule chose nécessaire " est de chercher le Royaume de Dieu et sa justice, le reste est secondaire. Dieu seul suffit.

### Obéissance

Accueillir et vivre le conseil évangélique d'obéissance est intimement lié à l'écoute et à la contemplation de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est son Esprit qui nous guide et nous aide à faire la volonté de Dieu. C'est une bonne nouvelle dans notre monde d'aujourd'hui : être témoins du Royaume de Dieu en faisant la volonté du Père dans notre vie de tous les jours, la prière quotidienne, éclairées et nourries par l'étude de l'évangile et la vie sacramentelle.

### Chasteté

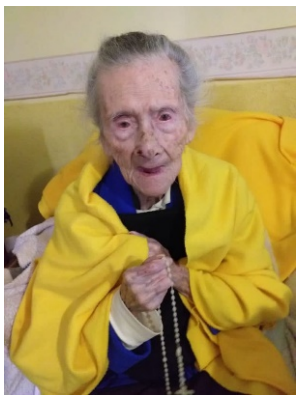
C'est une bonne nouvelle de se sentir aimées et appelées par Jésus-Christ à vivre la chasteté dans le célibat pour pouvoir, en union avec Lui, offrir notre vie et transmettre ainsi la vie de Dieu.
La plus grande et la plus joyeuse des nouvelles est que Jésus-Christ continue à se donner pour nous dans l'Eucharistie et nous appelle à nous joindre à ce don joyeux de nos vies pour montrer l'amour qu'il a pour l'humanité, en particulier les plus pauvres des pauvres.

C'est une bonne nouvelle d'être invitées à contempler longuement le Christ, à se remplir à la source de l'amour, à se soutenir mutuellement pour être fidèles à cette vocation-mission de donner sa vie.
Aussi, sommes-nous appelées à :

- accueillir et être reconnaissantes pour cet appel que Jésus nous adresse, pour nous rendre participantes à sa mission.
- contempler longuement Jésus-Christ, afin que notre adhésion à Lui jaillisse de l'intérieur et non d'actes extérieurs.
- vivre de la "grâce", cette puissance de Dieu en nous qui nous fait vivre les conseils évangéliques avec joie.

# NOUVELLES DE LA FAMILLE

## La Pâque de Mme Esther, la maman de Cecilia Zapata



Ma chère Mère Esther Perez Rascon, une grande bénédiction pour la famille : avec un grand amour pour la Sainte Eucharistie, la récitation quotidienne du Saint Rosaire, la fidélité à la prière et le service à la vente du Notidiocesis (journal de l'Église diocésaine) pendant plus de 40 ans.

Son amour, sa foi et son espérance en Dieu et en la Sainte Vierge l'ont conduit à le servir dans sa famille et dans l'Église, jusqu'à ce que Notre Seigneur l'appelle dans la Maison du Père le 27 septembre 2021 à l'âge de 94 ans et 8 mois. Repose en paix

Maria Cecilia Zapata Perez

Chihuahua au Mexique

## La Pâque de Mme Aida HAKIMIAN, la maman de Marie Noëlle

C'est très difficile de perdre quelqu'un, surtout de perdre une maman qui était notre vie. C'est une perte très dure à accepter. Maman nous a quittés le 9.05.2021 seulement trois jours avant son anniversaire.

Quoi dire ou écrire sur cette maman courageuse et forte, qui nous a protégés de toute ses forces et qui nous a aimés de tout son cœur. Ma mère était une femme de prière et de foi solide. Par son exemple, elle nous a appris la tolérance, la compassion, l'amour du prochain et le respect de tout le monde. Elle a aidé nos voisines dans l'éducation de leurs enfants. Toujours dans la discrétion et le silence, elle était présente et attentive aux personnes qui ont besoin d'aide. Elle ne faisait pas de distinction : pour maman, nous sommes tous les enfants du Seigneur.

Maman n'avait jamais accepté l'injustice. Je ne peux pas oublier comment, pendant la guerre, elle avait essayé de sauver la vie de notre concierge qu'on a voulu tuer avec un couteau. C'était un homme âgé, d'une nationalité non libanaise et pas chrétien. Maman n'avait pas hésité une seconde pour le sauver.

Maman était très exigeante, pas seulement avec moi et mes frères, mais aussi avec elle-même. Chaque fois que je pense à maman, je me rappelle ce texte de l'ancien testament, Proverbes 31 : 10- 31, qui rapporte le portrait de la femme vaillante. Toujours responsable,

travaillant sans relâche, sans une minute à perdre, elle était une femme exceptionnelle, une perle précieuse.

Au début, c'était très difficile pour moi d'accepter sa maladie, de voir ma mère dans cet état, mais la main du Seigneur était avec nous et nous a guidés et m'a complètement transformée. Je suis passée du refus de la maladie à la considérer comme une grâce.

Maman, tu nous manques beaucoup, la maison est vide sans toi et la douleur de t'avoir perdue est toujours vive dans mon cœur, et le cœur de notre famille.

Seigneur Jésus, je viens vers toi dans ma peine et mes prières. Je sais que la mort n'est pas la fin, mais le début d'une vie éternelle. Père, je te confie maman et toutes les personnes que j'ai perdues. Ma seule prière- que je prie à chaque moment de ma vie-, Seigneur que ta volonté soit faite.

Marie-Noelle Hakimian du Liban.

## La Pâque de Michou, le frère de Marie

Michou … c'est ainsi que l'appelaient mes neveux. Sa maman était décédée lorsqu'il avait trois ans. Son père ne pouvant l'élever seul, en parle à mon père qui partage sa peine et lui dit : « J'en parlerai à ma femme et lui demanderai si on peut le prendre à la maison. » Michou était handicapé, il fallait s'en occuper beaucoup. Mes parents ont accueilli leur cinquième enfant et accueilli le père pour les visites. Au départ de mes parents décédés, c'est ma sœur, alors veuve avec quatre enfants petits, qui l'a recueilli et il est devenu « Michou », très affectueusement et gâté par tous.

Au décès de ma sœur, Michou avait 70 ans et ce sont mes nièces qui l'ont pris en charge, l'une pour tout ce qui est « papiers » (sécu …) et l'autre pour ses vêtements, visites chez les médecins... Vint le moment où Michou devait subir une opération, donc hospitalisation. Les visites à l'hôpital étaient interdites à cause de la covid. Ma nièce Agnès, après bien des démarches, avait obtenu de pouvoir être près de lui pour expliquer ce que Michou ressentait, car handicapé, il ne savait pas exprimer ce qu'il souffrait. A la demande de ma nièce, les docteurs ont accepté qu'elle reste près de lui de 10 à 23 heures. Après deux mois de souffrance, Michel s'est endormi dans le Seigneur.

Dans son handicap, Michou a marqué deux prêtres et une pasteur. Pour ses obsèques, le prêtre qui était alors en Allemagne était revenu, de même la pasteur alors à Strasbourg. Tous deux ont tenu à faire une homélie. Le prêtre de la paroisse étant là depuis peu, ne connaissait pas beaucoup Michel mais était présent, lui aussi. Cet enterrement oeucuménique a beaucoup marqué l'assemblée. Dans sa simplicité mentale, Michou a marqué profondément la paroisse et on peut dire que « les pauvres nous ont évangélisés. »

Et nous, toutes ensemble, nous rendons grâce et communions à cette merveilleuse chaîne d'amitié et de solidarité qui a rendu possible l'accueil de Michou ... Dans une merveilleuse crèche, il chante la venue de l'enfant Dieu, joie pour tous les hommes particulièrement les plus petits et les plus fragiles.

Marie Signori

## La visite de Pim à Marie-France et Claude.

Sur la photo : Paul Ginestet, pretre du Prado, Marie-France, Claude et Pim, le 11 août 2021 chez Claude

Après avoir reporté sa visite deux fois, à cause de la pandémie, cet été, du 9 à 12 août, Pim est finalement allée en voiture chez Marie France à Lavaur, son village à 42km de Toulouse et à 400km de Barcelone.

Nous avons vécu fraternellement durant les 4 jours, partageant l'évangile, priant ensemble, discutant de la vie… et visitant des amis pradosiens.

Le 11 août, nous sommes allées rendre visite à un couple, Alix et Louis, qui habitent à la campagne, dans un lieu perdu et caché, mais comme un paradis. Ils nous ont invitées à déjeuner. Ils font partie d'une équipe de laïcs du Prado à la quelle Marie-France participe régulièrement. Ils nous ont partagé la vie de leur équipe et de leur famille, et nous, nous avons parlé de notre session de formation en ligne vécue avec l'IFP international.

Le 12 août, nous sommes allées à Tarbes, à 200km de Lavaur, pour rencontrer Claude. Maire France l'avait contactée déjà avant l'arrivée de Pim pour lui expliquer le projet de notre visite. Elle avait aussi contacté Nadette, une sœur de Claude, qui l'aide en tout. Elle est très généreuse et fraternelle. Nous avons préparé une salade pour le repas de midi et Nadette avait apporté un bon vin, du foie gras et une pizza aux légumes ainsi qu'une tarte.

A notre arrivée, une exclamation de surprise de Claude et la joie sur son visage ! Claude va bien, même si elle a des douleurs. Elle suit bien la vie de l'IFP. Toutes les lettres et documents récents sont bien rangés dans son placard et dans sa tête !

Nadette avait invité Paul Ginestet à prendre le café. C'est un pradosien qui, durant beaucoup d'années, a travaillé en ACO avec Claude. Il a fait le lien entre Claude et Marie France, quand Claude était malade.

Pendant notre visite à Claude, Paul a expliqué à Nadette ce que c'est une famille spirituelle. Il lui a également parlé de la conversion du P. Chevrier et il lui a donné des bons conseils pour tenir. Nous avons aussi cherché comment Claude peut, de temps en temps, avoir la communion. Paul est un vrai apôtre.

Nous avons terminé la journée avec la lecture et le partage d'évangile de la Visitation (évangile du 15 août en la fête de Marie).

**Nous rendons grâce à Dieu pour ces jours vécus dans une vraie fraternité .**

**Marie-France et Pim**